



Le **pape** appelle l'Église à « se réorienter », devant une foule enthousiaste *Page B 6*



Concert au Metropolitan Opera: un **Parsifal** ouvert sur le monde *Page B 8*

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 18 FÉVRIER 2013

Immobilisme cubain



FRANÇOIS BROUSSEAU

Début 2011, les Cubains en émoi se demandaient quand et comment se concrétiseraient les licenciements massifs annoncés quelques semaines plus tôt par le régime des frères Castro. À l'automne 2010, dans un rare élan de franchise, de transparence et de réalisme économique, le président Raúl Castro avait fustigé une fonction publique inefficace et pléthorique, osant annoncer solennellement que Cuba cesserait bientôt d'être le pays où, de façon routinière et quasi généralisée, on se rend le matin au travail pour ne rien y faire.

Des chiffres effrayants circulent alors : on parla de 500 000 licenciements très rapides, d'un million et même d'un million et demi de travailleurs mis à la porte... ce dernier chiffre représentant presque un quart de la population active ! Dans la foulée, on annonçait une libéralisation de la petite entreprise, pour permettre — c'est ce qui était espéré — à cette armée de nouveaux chômeurs de se métamorphoser en gens d'affaires.

Deux ans se sont écoulés. Les chiffres disponibles parlent de 365 000 emplois abolis, bien en deçà des promesses (... ou des menaces). Quant à la libéralisation des petits boulots, elle a fait émerger une certaine catégorie de travailleurs à leur propre compte (*cuentalpropistas*) dans l'alimentation, l'hébergement, les transports, le bricolage domestique et la réparation de petits appareils. Dans beaucoup de cas, on a simplement légalisé des activités qui existaient déjà.

Mais il ne s'agit absolument pas de la naissance d'une véritable classe d'entrepreneurs et de PME, comme en ont vu naître d'autres pays « socialistes » (la Chine et le Vietnam) lorsqu'ils ont décidé, dans les années 1980 et 1990, de libéraliser leurs économies (sans libéraliser le système politique).

À Cuba, on reste pour l'instant dans l'artisanat, avec un ou deux employés maximums. Aucun investissement étranger n'est admis dans les petites entreprises indépendantes, à la différence de ce qui s'était passé au Vietnam et en Chine. Ces deux pays avaient fait cotiser leurs riches diasporas, au service des nouvelles PME qui allaient bouleverser le paysage économique.

Ce n'est pourtant pas faute d'une diaspora cubaine qui connaîtrait l'argent et la *business*. Elle existe, et elle est souvent pleine aux as... Bien sûr, il y a l'embargo américain (quoique de plus en plus « troué »), mais c'est le schéma cubain d'ouverture — une « ouverture » au compte-gouttes et à reculons — qui, de toute manière, interdit de tels investissements étrangers, et maintient donc les nouveaux entrepreneurs dans la marginalité.

Pour l'instant, ils doivent se contenter, dans leur arrière-cour, de préparer des pizzas, de rafistoler les grille-pain, les laveuses et les célèbres « minounes » hors d'âge. Ce n'est pas ça qui va faire exploser l'anémique PIB de Cuba. Entre les conglomerats d'État (tourisme, mines, pétrole) qui, eux, admettent les capitaux étrangers, et la micro-entreprise artisanale, il n'y a rien et c'est là le drame.



À la fin, la question est politique et idéologique. Permettre une libéralisation économique conséquente à Cuba, permettre l'émergence d'une véritable classe d'entrepreneurs, cela ébranlerait gravement les piliers du régime.

Pourtant, depuis 20 ou 30 ans, les dirigeants chinois et vietnamiens ont su contourner le problème, ouvrant l'économie tout en maintenant l'hégémonie du parti communiste. Mais on sent bien que le monolithique régime cubain, lui, ne résisterait pas vingt ans à une telle ouverture, à partir du moment où elle deviendrait substantielle. Le « modèle chinois » est inapplicable à Cuba.

En octobre dernier, le régime y allait pourtant d'un petit pas, avec l'abolition du « visa de sortie », qui permet aujourd'hui même à une Yoani Sanchez, célèbre dissidente blogueuse de la « Génération Y », de faire un voyage à l'étranger qui lui avait été longtemps interdit.

Moquant les « élections » à un seul parti qui viennent de se tenir, et le Parlement monocolor censé refléter l'opinion cubaine, elle écrivait il y a quelques jours : « En décembre s'est réuni notre Parlement. Un conglomérat d'âges, d'origines sociales, de races, de genres... Mais une seule affiliation politique. Plus de 600 députés censés représenter la nation, mais qui tous défendent la même idéologie. Une pantomime de la pluralité. »

D'où ces pantomimes de réformes — partielles et graduelles, timides et réversibles, déclarations solennelles suivies de presque rien — d'un Raúl Castro qui ne veut ni ne peut trancher dans le vif. Avec un Fidel en « belle-mère », toujours vivant, qui surveille derrière... et dont la simple existence biologique constitue sans doute le verrou décisif.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio.

DEUX ANS APRÈS LA RÉVOLTE CONTRE KADHAFI

Les autorités promettent d'accélérer les réformes en Libye

IBRAHIM AL-MAJBARI
à Benghazi

Les autorités libyennes ont promis dimanche d'accélérer les réformes à l'occasion des festivités pour le deuxième anniversaire de la révolution qui a renversé le régime de Mouammar Kadhafi, qu'aucun incident n'est venu troubler malgré les craintes de violences.

Des feux d'artifice et des chants révolutionnaires ponctuent depuis vendredi des célébrations spontanées dans toutes les villes du pays, tandis que des avions de chasse et hélicoptères de l'armée survolent régulièrement le ciel de la capitale.

Dimanche soir, plusieurs milliers de personnes — familles, ex-rebelles, jeunes — se sont rassemblées à Tripoli et à Benghazi, berceau de la contestation, fêtant la révolution dans une ambiance de kermesse en agitant des drapeaux libyens sur fond de chants patriotiques diffusés par haut-parleurs.

À Tripoli, des centaines de voitures décorées de drapeaux libyens ont défilé dans la ville, musique à fond, dans un concert assourdissant de klaxons, provoquant des bouchons monstres.

« Voilà le peuple libyen libre. Personne ne peut gâcher notre fête. Où est Kadhafi ! Où sont ses esclaves ! Qu'ils nous regardent tous ces gens et qu'ils meurent de frustration », lance un jeune en se frayant un chemin au milieu de la foule.

Les festivités se déroulaient sous haute surveillance et dans une atmosphère de tension, les autorités ayant mis en garde une nouvelle fois contre les tentatives de partisans de l'ancien régime de profiter de l'occasion pour « semer le chaos ».

Les services de sécurité, l'armée et d'anciens rebelles ont été mobilisés pour sécuriser les villes libyennes, où les points de contrôle ont été multipliés. Le gouvernement a fermé les frontières terrestres durant quatre jours et suspendu plusieurs vols internationaux.



MAHMUD TURKIA AGENCE FRANCE-PRESSE

Des milliers de Libyens ont célébré le deuxième anniversaire de la révolution qui a renversé Mouammar Kadhafi, après quatre décennies de règne de fer, sur la place des Martyrs de Tripoli, ce dimanche.

Le clou des célébrations officielles a été un rassemblement, entouré d'importantes mesures de sécurité, sur la place Tahrir à Benghazi, en présence de Mohamed al-Megaryef, président de l'Assemblée nationale, la plus haute autorité du pays.

Rendant hommage aux « vrais révolutionnaires », il a toutefois reconnu que le pays faisait face à de nombreux défis, notamment au niveau de la sécurité.

Économie famélique

« Le chaos sécuritaire coûte énormément au

pays », en empêchant notamment le retour des sociétés étrangères qui ont quitté la Libye lors de la révolution, a-t-il déclaré devant quelques centaines de personnes.

Il a promis d'accélérer la rédaction de la Constitution ainsi que les réformes dans les domaines de la justice et de la réconciliation nationale. M. Megaryef a promis de mettre fin à la marginalisation de plusieurs régions en Libye, en particulier dans l'est, et d'améliorer le niveau de vie des habitants.

VOIR PAGE B 2 : LIBYE



WILLIAM WEST AGENCE FRANCE-PRESSE

La une d'un journal australien abordant l'affaire Ben Zygiel, aussi connu sous le nom de « prisonnier X », détenu secrètement dans la prison à haute sécurité dans le sud de Tel-Aviv en 2010.

Israël ordonne une enquête sur l'affaire du « prisonnier X »

STEVE WEIZMAN
à Jérusalem

Israël, sous pression, va ouvrir une enquête parlementaire « exhaustive » sur la ténébreuse affaire du « prisonnier X », un jeune Australien qui se serait suicidé en détention en Israël en 2010 alors qu'il travaillait pour les services de renseignement israéliens.

La commission des Affaires étrangères et de la Défense de la Knesset (Parlement) « a décidé de lancer une enquête exhaustive sur tous les aspects de l'affaire du prisonnier retrouvé mort dans sa cellule en décembre 2010 », a indiqué un porte-parole de la commission, dans un bref communiqué publié dimanche soir.

L'enquête sera conduite par la sous-commission pour le Renseignement, qui dépend

de la puissante commission des Affaires étrangères et de la Défense, a précisé le communiqué sans autre détail.

Cette décision survient après plusieurs jours de polémique médiatique et diplomatique sur l'arrestation et le décès d'un Israélo-Australien incarcéré pendant des mois dans le plus grand secret en Israël.

Mercredi, Israël a été forcé de reconnaître avoir emprisonné un Australien sous une fausse identité « pour des raisons sécuritaires », à la suite d'informations parues dans les médias australiens sur la mort du « prisonnier X », identifié comme Ben Zygiel, un avocat juif australien de 34 ans recruté par le Mossad, le service de renseignement extérieur israélien.

D'après la télévision australienne ABC, Ben Zygiel, qui

avait aussi la nationalité israélienne, a été retrouvé pendu dans une cellule de haute sécurité de la prison Ayalon, près de Ramleh, au sud de Tel-Aviv, fin 2010.

Le gouvernement israélien a tenté d'imposer un black-out total sur l'affaire mais le ministère de la Justice a dû partiellement faire marche arrière devant le tollé déclenché dans les médias locaux soumis à la censure.

Ni l'identité du détenu ni les faits reprochés à la victime n'ont été divulgués par les autorités israéliennes.

« Surexposition »

Le premier ministre Benjamin Nétanyahou a estimé dimanche qu'une « surexposition » médiatique des services

VOIR PAGE B 2 : ISRAËL

ÉQUATEUR

Le président Correa proclame sa victoire

PHILIPPE ZYGEL

à Quito

Le chef de l'État sortant en Équateur, Rafael Correa, l'un des leaders de la gauche latino-américaine, a proclamé dimanche sa victoire à la présidentielle, affirmant que rien n'arrêterait sa « révolution », à la tête de ce pays de 15 millions d'habitants.

« Merci pour cette confiance. Nous ne vous décevons jamais, cette victoire est la vôtre », a lancé M. Correa, depuis le balcon du palais présidentiel devant plusieurs milliers de partisans en liesse.

« Cette révolution, personne ne l'arrête. Nous sommes en train de faire l'histoire », a encore déclaré le chef de l'État, après avoir été vainqueur au premier tour par des sondages de sortie des urnes, diffusés à la télévision, quelques minutes seulement après la clôture du vote.

Selon ces enquêtes d'opinion, réalisés par trois instituts privés, cet économiste de 49 ans l'emporte avec entre 58 % à 61 % des suffrages, loin devant son principal rival, le banquier conservateur Guillermo Lasso, crédité de 20 à 21 % des voix. Ce dernier a reconnu dimanche soir la victoire du chef de l'État sortant. « Cette nuit, je dois reconnaître le triomphe du président Rafael Correa », a annoncé M. Lasso, lors d'un discours devant ses partisans, réunis dans le port de Guayaquil (sud-ouest).

Pour éviter d'être mis en ballottage, il suffisait au chef de l'État d'obtenir plus de la majorité des suffrages ou encore 40 % des voix avec une avance d'au moins dix points sur son rival direct.

Grand favori

Dirigeant charismatique, M. Correa, qui était donné grand favori depuis des semaines, vise également une majorité absolue au parlement pour son parti Alianza País, qui ne dispose que de 42 % des sièges, afin de poursuivre sa « révolution citoyenne ».

Issu d'une famille modeste, ce catholique fervent, formé grâce à une bourse dans une grande université américaine, s'est forgé une

VOIR PAGE B 2 : ÉQUATEUR

LE MONDE

PAKISTAN

Quetta en deuil après la mort de 81 chiites dans un attentat

Quetta — Des chiites pakistanais ont menacé dimanche les autorités de tenir de grandes manifestations si elles n'arrêtaient pas rapidement les auteurs de l'attentat contre cette minorité musulmane ayant fait au moins 81 morts la veille.

Une bombe cachée dans un camion-citerne actionnée à distance a explosé samedi en fin de journée près d'un édifice de deux étages qui s'est aussitôt effondré dans un bazar à Hazara Town, une ville chiite située dans la banlieue de Quetta, la capitale du Baloutchistan (sud-ouest), selon les autorités locales.

Cette province pakistanaise frontalière de l'Iran et de l'Afghanistan est le théâtre de violences intercommunautaires, d'attentats contre les forces de l'ordre et d'une rébellion locale qui souhaite obtenir un meilleur partage des ressources naturelles et une plus grande autonomie.

Mais les rebelles baloutches ne s'attaquent jamais à la minorité chiite, contrairement à des groupes armés sunnites comme le Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP) et le Lashkar-e-Jhangvi (LeJ) qui a d'ailleurs revendiqué auprès de journalistes locaux cette attaque.

L'attentat, qui a fait 81 morts et près de 180 blessés selon un dernier bilan de la police locale, est le deuxième parmi les plus meurtriers perpétrés contre les chiites dans l'histoire du Pakistan, pays majoritairement sunnite en proie à une montée en puissance du fondamentalisme religieux et des violences sectaires.

Ces nouvelles violences interviennent un peu plus d'un mois après une série d'atten-



Des Pakistanaises pleurent la disparition de leurs proches, victimes du deuxième attentat parmi les plus meurtriers perpétrés contre les chiites dans l'histoire du pays.

tats anti-chiites ayant fait plus de 90 morts à Quetta revendiqués par le Lashkar-e-Jhangvi, un groupe fondé au milieu des années 90 qui multiplie les assauts contre la minorité chiite qui constitue environ 20 % des 180 millions de Pakistanais.

Après cet attentat anti-chiite le plus meurtrier de l'histoire du pays, les chiites avaient refusé d'enterrer leurs proches, un geste d'une forte puissance symbolique dans le monde musulman, où les défunts doivent être inhumés le jour même ou le lendemain au plus tard.

Azidullah Hazara, le président du Parti démocratique Hazara, une petite formation représentant les chiites de l'éthnie hazara, aussi présente en Iran et en Afghanistan, a donné dimanche un ultimatum de 48 heures aux autorités pour lancer une opération ciblée contre les assaillants sans quoi il allait appeler à une

forte mobilisation dans la rue. Le Premier ministre pakistanais Raja Pervez Ashraf avait appelé les forces de l'ordre à arrêter et traduire en justice les auteurs de ces attaques, mais cette demande a été accueillie avec scepticisme par des chiites qui reprochent au gouvernement son incapacité, voire son manque de volonté, pour contrer le Lashkar-e-Jhangvi.

Sayed Qamar Haider Zaidi, un porte-parole de la communauté chiite locale, a aussi accusé le gouvernement de ne pas protéger adéquatement les chiites et annoncé trois jours de deuil.

Le drapeau pakistanaise était en berne dimanche et de nombreux marchés fermés à Quetta où de nombreuses personnes trouvaient des lambeaux de chair et des parties de corps humain dans les gravats.

Agence France-Presse

ÉQUATEUR

SUITE DE LA PAGE B 1

forte popularité en utilisant la rente pétrolière, principale ressource, pour financer des programmes de santé et d'éducation ou encore améliorer le réseau routier.

Près de 30 % des Équatoriens vivent encore sous le seuil de pauvreté, selon le dernier rapport de la Banque mondiale en 2011, un taux que le gouvernement se targue d'avoir réduit à 16 %.

« Nous sommes là pour vous servir. Rien pour nous, tout pour vous, le peuple qui a mérité le droit d'être libre », a-t-il aussi clamé, durant son discours devant les militants.

Le style intransigeant de M. Correa, qui a imposé un moratoire sur la dette extérieure et contraint les multinationales pétrolières à verser plus de dividendes à l'État, a aussi séduit les Équatoriens qui lui ont accordé une longévité record.

Secoué par une crise qui a conduit à la dollarisation de l'économie en 2000 à l'époque



Rafael Correa

où M. Lasso était ministre des Finances, ce pays a vu défiler sept dirigeants en dix ans avant son arrivée au pouvoir.

Convaincu jusqu'au bout de pouvoir le contraindre à un second tour, son rival n'a pas

réagi immédiatement à l'annonce de sa victoire.

M. Lasso, qui a voté dans le port de Guayaquil (sud-ouest), avait averti que son camp réaliserait son « propre comptage » et ne s'exprimerait pas avant l'autorité électorale annoncée une « tendance définitive ».

Malgré le triomphe annoncé de M. Correa, la haine d'une partie de la population à son encontre demeure puissante. Ses détracteurs pointent ses amitiés avec Cuba, le soupçonant de brigrer la succession de son allié vénézuélien Hugo Chavez comme champion de l'anti-impérialisme.

Même s'il affiche une attitude plus pragmatique, M. Correa a encore nargué récemment Washington en accordant l'asile au fondateur du site WikiLeaks Julian Assange, célèbre pour avoir révélé les secrets de la diplomatie américaine.

Les milieux d'affaires lui reprochent aussi de faire fuir les investisseurs étrangers et de vouloir mettre au pas les grands groupes de communication avec une loi de régulation de la presse.

Agence France-Presse

ISRAËL

SUITE DE LA PAGE B 1

de renseignements pouvait « porter gravement atteinte » à la sécurité de l'État.

« Dans la situation où vit l'État d'Israël, la sécurité doit primer », a argué M. Nétanyahou. « Je demande à tout le monde de laisser les forces de sécurité travailler tranquillement afin que nous puissions continuer à vivre dans la paix et le calme », a plaidé le premier ministre.

Samedi, le vice-premier ministre Moshé Yaalon avait assuré qu'Israël n'était « pas un pays qui agit dans l'ombre ». « Quand nous devons tenir un prisonnier isolé ou même l'incarcérer sous une fausse identité, cela se fait sous supervision légale, en informant les autorités, sous la supervision des parlementaires et en informant sa famille », avait expliqué M. Yaalon.

Le ministère de la Justice a affirmé que le détenu avait eu droit à un avocat et que sa famille avait été dûment informée de son arrestation. L'enquête sur son décès a conclu à un suicide.

Le ministre australien des Affaires étrangères, Bob Carr, a pour sa part affirmé que son

ministère cherchait à obtenir des réponses sur les circonstances de la mort de Ben Zygier dans le cadre de sa propre enquête dans cette affaire.

Selon un haut responsable israélien cité par des médias australiens, les services de renseignements australiens sont « profondément impliqués » dans l'affaire et auraient interrogé Ben Zygier qu'ils soupçonnaient de se livrer à de l'espionnage pour le compte d'Israël.

Le quotidien israélien Haaretz a cité dimanche des connaissances de M. Zygier, selon lesquelles ce dernier avait tenu des propos semblant incompatibles avec un statut d'agent secret.

Ben Zygier se serait ainsi vanté auprès d'un ami, ancien membre des forces spéciales, de ses liens avec le Mossad, et aurait assuré à un autre ami avoir aidé, durant son service militaire, des agents israéliens en mission au Liban.

Selon la presse, le ministère israélien de la Justice envisage de rendre publics les résultats de l'enquête sur la mort de Ben Zygier, qui a conclu à un suicide par pendaison.

La justice examine également d'éventuelles poursuites pour négligences du service pénitentiaire.

Agence France-Presse

LIBYE

SUITE DE LA PAGE B 1

« Le gouvernement n'épargnera aucun effort pour consolider la souveraineté, l'indépendance et la stabilité du pays », a déclaré de son côté le premier ministre Ali Zeidan, dans un discours à la télévision nationale, soulignant que « toutes les dispositions seront prises en faveur d'une décentralisation du pouvoir ».

Les responsables libyens réagissaient aux appels à des manifestations contre les autorités, lancés par plusieurs groupes et organisations de la société civile.

À Benghazi, l'ambiance festive spontanée n'a pas empêché des manifestants de critiquer les nouvelles autorités, appelant en particulier « à corriger le processus de la révolution » et réclamant plus de décentralisation du pouvoir.

Selon les protestataires, les nouvelles autorités n'ont pas avancé dans la réalisation des « objectifs de la révolution ». Le nouveau régime a tardé selon eux à mettre en place une justice, à relancer l'économie et à rédiger une Constitution.

Agence France-Presse

Voitures piégées en Irak : 23 morts

Bagdad — Une série d'attentats à la voiture piégée a fait au moins 23 morts en plus de blesser des dizaines de personnes dans les secteurs chiites de Bagdad, selon les autorités. Les attaques ont été perpétrées dimanche, jour qui marque le début de la semaine de travail en Irak. Elles visaient principalement les marchés extérieurs. Le bilan des victimes a été fourni par les policiers et les responsables hospitaliers. Sous le couvert de l'anonymat, ceux-ci ont précisé qu'environ 70 personnes avaient été blessées lors de cette série d'atten-

tats. Ces victimes portent à au moins 150 le nombre de morts dans les violences en Irak depuis début février. Ces attentats viennent s'ajouter à des violences qui se sont intensifiées ces dernières semaines en Irak, visant notamment la communauté chiite, alors que le pays est en pleine crise politique, avec des manifestations antigouvernementales depuis près de deux mois contre le premier ministre chiite Nouri al-Maliki.

Agence France-Presse et Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I · O · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 - 150 Achat-vente-échange
160 - 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 - 250 Achat-vente-échange
251 - 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

120 LAURENTIDES

À 15 MIN. TREMBLANT
Maison neuve avec garage dble, 4 c.c. + bureau, aire ouverte, sous-sol aménagé.
Accès à pied Rivière-Rouge.
Prix pour vendre : 185 000\$
Transfer 819 275-5090
duporio.com #334927

Pour publication section décès

La Mémorial
1855, rue Du Hove
Montréal Qc H2K 2K4
514 525-1149
Télécopieur: 514 525-7999
necrologes@lameorial.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO JOLIETTE, 4 1/2 rénové.
2 c.c. fermées, boiserie d'époque décapées, pl. bois, 2 électros inox, bain/pattes, galerie en bois torréfié, beaucoup de lumière, tranquille.
10 minutes du c.-ville. Charme. Ent. lav-séch. Réf.
Pers. tranquille et non-fum. (Asthme chronique chez voisins.)
895\$ semi-meublé 514 523-7308

167 MEUBLÉS

PETITE ITALIE GRAND 6 1/2 NEUF
Style condo, Wi-Fi, balcon, terrasse. Près marché Jean-Talon et métro Beaubien.
Pers. tranquille. Non-Fum. Mars. 1800\$
514 497-5769

185 CHAMBRES

Dans beau 5 1/2 à Outremont
Chambre très ensoleillée.
Femme non-fumeuse seulement.
Pas d'animaux.
500 \$ / ms. 514-272-9018

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS
BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos.
Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

Opération / Enfant Soleil
pour prendre soin de la vie
operationenfantsoleil.ca

598 SERVICES DIVERS

LANAUDIÈRE ST-JACQUES DE MONTCALM

Lot de 15 terrains résidentiels
± 126,000 p.c. disponible
Prêt à construire.
Possibilité d'y bâtir maison unifamiliale, avec ou sans bachelor jusqu'au triplex.
SECTEUR EN DÉVELOPPEMENT
514-273-3910

MÉTRO LAURIER
Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon double, 1 c.a.c., cuis. à l'arrière + pièce style solarium. Ent. lls, 2e, avec petite terr. arr. 1150\$ chauffé, eau ch. incl. 3e, petite terr. toit, 1200\$ chauffé eau ch. incl. + de 1050p.c. Normand 514 845-2781

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tl équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514 272-1803

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

695 AUTOMOBILES

LINCOLN TOWNCAR 2004
Etat salle de montre, cuir, mags, toit ouvrant.
9 900\$ final. 819 275-5090

Un don d'espoir pour la vie
www.ArmeedouSalut.ca

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

163 OFFRE À PARTAGER

176 CHALETS À LOUER

VILLAGE OLYMPIQUE

2 1/2 745\$ (410 p.c.)
3 1/2 1015\$ (625 p.c.)
4 1/2 1095\$ (840 p.c.)
5 1/2 1975\$ (1390 p.c.)
TOUT INCLUS.
Métro L'Assomption/Viau.
Stat. int. disp. Gr. balcons avec superbe vue, piscine int., gym, restaurants, magasins.

438 238-1554

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CDN - ROUGE - PH 2 - SUPERBE
5 1/2, 1350 p.c., 8ème sur coin.
2 min. métro, près A15/30, 3 c.c., 2 s.deb. Vue panoramique, balcon, A/C, garage, accès gym/pisc.
2200\$ 514 970-6417

CABANES ET CHALETS DU TRAPPEUR

Découvrez les Laurentides autrement à une heure de Montréal
www.aubergedutrappeur.com

AHUNTSIC, rue de la Roche,
5 1/2 réno, 2ème, 4 électros.
Libre. 900\$ 450 248-2918

LONGUEUIL - 5 1/2
R.de c., secteur rés., aire ouverte, pl. bois, 2 balc., insonorisé. LIBRE
840 \$ 514-892-9991

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355

Extérieur 1-888-776-4455
Internet
www.alloprof.qc.ca

COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 775-8036

420 SECTEUR VENTE

TÉLÉVENTE DE VOTRE DOMICILE
Info: 450 396-6185.
Partout au Québec

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêt de 500\$ et plus
Approbation en 1 heure
Sans enquête de crédit.
1 888 374-5777

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU LALENT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules
1.866.627.8653

Pour donner

LE MONDE

L'arsenal chimique syrien ne doit pas tomber dans les mains du Hezbollah, avertit Israël

Beirut — Le médiateur international pour la Syrie a invité dimanche l'opposition et une délégation « acceptable » du régime de Damas à entamer un dialogue sous les auspices de l'ONU, au moment où se ravivaient les soupçons sur un soutien militaire du Hezbollah libanais au régime syrien.

De son côté, Israël a estimé que Damas contrôlait l'arsenal chimique syrien, mais que l'État hébreu devait « ouvrir l'œil » pour que ces armes ne tombent pas dans les mains d'Al-Qaïda ou du Hezbollah.

Le Hezbollah, bête noire d'Israël, est l'allié indéfectible de l'Iran et du régime syrien, qui l'a aidé militairement durant de nombreuses années.

Un responsable au sein du Hezbollah a indiqué que trois Libanais chiites avaient été tués et 14 autres blessés dans des combats contre les rebelles en Syrie.

Les responsables, s'exprimant sous couvert de l'anonymat, n'ont pas voulu préciser s'il s'agissait de membres du parti armé.

Délégation « acceptable »

Face à la poursuite des violences, qui ont fait 70 000 morts en près de deux ans selon l'ONU, l'émissaire de l'ONU et de la Ligue arabe pour la Syrie, Lakhdar Brahimi, a suggéré qu'un dialogue entre l'opposition et une délégation « acceptable » du régime de Damas se tienne dans un siège de l'ONU.

Il a estimé que l'offre de dialogue sous condition avec des représentants du régime lancée par le chef de l'opposition, Ahmed Moaz al-Khatib, « était toujours sur la table et le restera ».

Fin janvier, M. Khatib s'est dit ouvert « à des discussions

directes avec des représentants du régime qui n'ont pas de sang sur les mains », au sujet d'un départ de M. Assad. Damas avait répondu être prêt au dialogue, mais sans « conditions préalables ».

Mosaïques volées

La ministre syrienne de la Culture a révélé dimanche qu'au moins 18 mosaïques représentant l'Odyssée ont été volées dans le nord-est du pays ravagé par la guerre, tout en assurant que les possessions des musées syriens ont été placées en lieu sûr.

Les combats, qui ont fait 48 morts dimanche à travers le pays selon un bilan provisoire de l'OSDH, ont notamment secoué Deir Ezzor (est), dont la majorité des quartiers est contrôlée par les rebelles, mais cible de bombardements intenses des forces du régime postées en surplomb, a constaté un correspondant de l'AFP.

Les rebelles, qui cherchent à conquérir les positions de l'armée de l'air autour d'Alep (nord) ont mené des offensives à proximité de l'aéroport d'Alep, de la base militaire de Nayrab, adjacente, et de la base aérienne militaire de Kwiyyes, à l'est d'Alep, selon l'OSDH.

Ils ont conquis des points de contrôle militaires autour de Nayrab, tandis que l'aviation du régime menait des raids pour repousser les rebelles assiégeant des fabriques militaires à Safireh, à l'est d'Alep.

Dans la capitale, des affrontements ont lieu à Tadamoun et Yarmouk, dans le sud de Damas, ainsi qu'à Jobar et Qaboun dans l'est, toujours selon l'OSDH.

Agence France-Presse



Des milliers d'Égyptiens manifestaient dimanche à Port-Saïd afin d'obtenir justice pour la mort d'au moins 40 personnes, tuées dans des affrontements avec la police après la condamnation à mort fin janvier de 21 supporters de football locaux.

ÉGYPTE

Appel à la désobéissance civile à Port-Saïd

Le Caire — Des milliers de manifestants à Port-Saïd, en Égypte, ont vidé dimanche des bâtiments officiels de leurs employés, appelant à la désobéissance civile et réclamant justice pour les dizaines de personnes tuées le mois dernier dans des affrontements avec la police.

Selon des témoins, les manifestants ont aussi forcé des écoles, des banques et des usines à fermer et ont brièvement bloqué une ligne de chemin de fer dans cette ville qui longe le canal de Suez.

« Soulève-toi Port-Saïd », « Soit justice leur est rendue,

soit nous mourrons comme eux », scandaient les manifestants, dont faisait partie de nombreux « Ultras », des supporters de football fervents et organisés.

« Les jeunes Ultras ont empêché mes lycéens d'entrer. Les cours sont complètement à l'arrêt », a dit à l'AFP une enseignante de la ville, Amal Moahammed.

Le mouvement n'a toutefois pas affecté le trafic sur le canal de Suez, a indiqué un responsable du canal.

Les manifestants réclament justice pour la mort d'au moins 40 personnes, tuées

dans des affrontements avec la police après la condamnation à mort fin janvier de 21 supporters de football locaux, accusés d'être impliqués dans des violences ayant fait 74 morts l'an dernier après un match de foot.

Le président Mohamed Morsi avait réagi aux violences à Port-Saïd et dans deux autres villes longeant le canal de Suez en faisant appel à l'armée pour assurer la sécurité et en imposant l'état d'urgence ainsi qu'un couvre-feu.

Le couvre-feu a systématiquement été bouffé à Port-Saïd, Suez et Ismaïliya.

Au total, plus de 50 personnes ont été tuées et des centaines blessées dans les violences ayant suivi l'annonce du verdict, qui a coïncidé avec le deuxième anniversaire du début de la révolte contre Hosni Moubarak. Les heurts les plus sanglants ont eu lieu à Port-Saïd.

Ces affrontements, les plus meurtriers depuis l'élection présidentielle de juin 2012, se sont déroulés sur fond de forte contestation du pouvoir de M. Morsi et de sévère crise économique.

Agence France-Presse

Chypre: le candidat de la droite largement en tête au premier tour

Nicosie — Le candidat de droite Nicos Anastasiades est arrivé dimanche largement en tête du premier tour de la présidentielle à Chypre, et affrontera au second tour le candidat des communistes Stavros Malas, dans un pays en pleine négociation d'un plan de sauvetage pour éviter la faillite.

M. Anastasiades a obtenu 45,4% des suffrages et affrontera le 24 février Stavros Malas (26,9%), soutenu par les communistes au pouvoir.

Avec 24,9% des voix, Giorgos Lillikas, soutenu par les socialistes, sera l'arbitre du second tour.

Le scrutin se déroule dans un contexte de profonde crise économique et d'impasse dans les négociations en vue d'une éventuelle réunification de l'île coupée en deux depuis l'invasion turque de 1974.

Alors que la reprise n'est pas attendue avant 2015 et que le chômage connaît une hausse exponentielle, Chypre négocie depuis juin un plan de sauvetage international évalué à 17 milliards d'euros — l'équivalent de son PIB annuel —, dont 10 milliards pour renflouer ses banques plombées par leur exposition à la dette grecque.

Considéré comme un homme à poigne, M. Anastasiades, chef du parti Disy (droite), s'est présenté pendant la campagne comme le plus à même de négocier le prêt international jugé crucial pour la survie de l'île, et s'est dit déterminé à l'obtenir, même au prix d'une austérité encore plus marquée.

Il est aussi le seul à avoir soutenu en 2004 un plan de réunification proposé par l'ONU et accepté par les Chy-



PETROS KARADJIAS ASSOCIATED PRESS
Nicos Anastasiades

priotes turcs mais rejeté par une grande majorité de Chypriotes grecs. Ce pragmatisme lui a valu de vives critiques, et il prône désormais un consensus politique sur ce dossier, sans pour autant présenter de stratégie claire.

Bataille en vue

Dans une semaine, il devra affronter M. Malas, un chercheur en génétique de 45 ans, ancien ministre de la Santé, soutenu par le parti communiste Akel du président sortant Demetris Christofias, qui ne se représentait pas.

Lui aussi partisan du plan de sauvetage international, M. Malas a devancé de justesse Giorgos Lillikas (24,9%), un autre indépendant soutenu par les socialistes, le seul des principaux candidats à promettre de trouver le moyen de tirer profit des réserves de gaz découvertes au large de Chypre pour éviter l'austérité liée à un prêt international.

Agence France-Presse

Hamid Karzai veut des caméras dans les salles d'interrogatoire pour éviter les cas de torture

Kaboul — Le président afghan Hamid Karzai a ordonné samedi soir que les salles d'interrogatoire soient équipées de caméras afin d'éviter de nouveaux cas de tortures, après plusieurs rapports accablants sur ce sujet.

Une commission d'enquête nommée par ses soins avait reconnu début février que le recours à la torture était répandu au sein des forces de sécurité afghanes — ainsi que chez les soldats de l'OTAN —, la moitié des prisonniers interrogés s'étant plaints de « mauvais traitements », « harcèlement » ou « torture ».

Un rapport de l'ONU publié en janvier, basé sur un panel

bien plus large de détenus, et aux conclusions consternantes pour l'armée mais surtout pour la police et les services de renseignement afghans, était à l'origine de cette commission d'enquête.

« Il est demandé aux autorités pertinentes de doter les agences de renseignement et d'enquête d'équipements modernes utilisés pour établir les preuves et enregistrer les interrogatoires afin d'éliminer toute chance de plainte d'autres parties », selon un décret présidentiel envoyé samedi soir à l'AFP.

L'avocat général devra quant à lui « poursuivre » les éléments tortionnaires des forces de sécurité afghanes,

alors que les policiers et les agents du NDS (les services secrets afghans) devront permettre à un suspect de voir son avocat « dès son arrestation », d'après ce décret.

Plus surprenant, les prisonniers « qui ont été acquittés ou qui ont servi leur peine » devront être libérés « dans les deux mois », selon la volonté du chef de l'État. De nombreux détenus sont encore incarcérés en Afghanistan dans de telles circonstances, en raison de la faiblesse de l'administration afghane.

D'après le rapport de l'ONU, 326 prisonniers sur 635 interrogés partout dans le pays indiquaient avoir été victimes d'abus, une propor-

tion qui atteignait 76% chez les 105 mineurs interrogés, dont 80 avaient affirmé avoir été torturés.

Quatorze types de tortures y étaient décrits, dont la suspension prolongée, les coups donnés à l'aide de câbles, tuyaux ou autres, les violences sur les parties génitales, les menaces d'exécution ou de viol, les chocs électriques, ou encore le maintien d'individus dans des positions de stress.

Quelque 81 individus emprisonnés à Kandahar (sud) ont même disparu entre septembre 2011 et octobre 2012, selon l'ONU.

Agence France-Presse

Sept ressortissants étrangers sont enlevés dans le nord du Nigeria

Bauchi — Des hommes armés ont attaqué le site d'une compagnie de construction dans le nord du Nigeria, tuant un garde de sécurité et prenant en otage sept travailleurs étrangers en provenance de Grande-Bretagne, d'Italie, de Grèce et du Liban, ont annoncé les autorités dimanche.

Il s'agit du plus important enlèvement à survenir dans la région, qui est secouée par les violences attribuées à la secte radicale islamiste Boko Haram.

Après avoir attaqué une prison locale samedi soir à Jama'are, ville située dans un secteur rural de l'État de Bauchi, les hommes armés se sont dirigés vers le site d'une entreprise de construction appelée Setraco, selon le porte-parole de la police de l'État de Bauchi, Hassan Muhammed.

Une fois sur place, les assaillants ont abattu le garde de sécurité avant d'enlever les sept travailleurs étrangers, a précisé le porte-parole.

Le président du gouvernement local, Adamu Aliyu, a identifié un citoyen britannique, un ressortissant grec et quatre Libanais parmi les personnes capturées.

Le bureau des Affaires étrangères britannique a indiqué dimanche qu'il se penchait sur des informations voulant que l'un de ses ressortissants aurait été enlevé dans l'État de Bauchi.

L'agence de presse italienne Ansa a plus tard signalé que les autorités avaient confirmé la présence d'un ressortissant italien parmi les otages, citant le ministre des Affaires étrangères, Giulio Terzi, lequel a déclaré que la sécurité des otages devait être considérée comme une « priorité absolue ».

Aucun groupe n'a revendiqué le rapt, mais les soupçons pèsent sur la secte radicale islamiste Boko Haram.

Associated Press

Sudoku par Fabien Savary

			7					3
	3		4	9	5			1
4		8						5
						9		
			5		3	7	6	
7			5	8				4
			3	1				9
	5	3						2
1	7	6						

Niveau de difficulté : MOYEN 2303

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	3	2	1	8	6	9	5	7
9	8	6	3	7	5	2	4	1
5	7	1	9	2	4	8	6	3
2	6	7	5	3	1	4	9	8
3	1	4	8	6	9	5	7	2
8	5	9	7	4	2	1	3	6
7	4	3	2	5	8	6	1	9
6	9	8	4	1	7	3	2	5
1	2	5	6	9	3	7	8	4

2302

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LES SPORTS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Serge Savard, Yvan Cournoyer et Réjean Houle. Tous ont louangé la maîtrise irrécusable de la langue française, les qualités de pédagogue et la grande classe de Richard Garneau.

Un dernier hommage a été rendu à Richard Garneau

MÉLANIE MARQUIS

Des personnalités de tous les horizons ont tenu à rendre un dernier hommage à Richard Garneau, en l'honneur de qui une commémoration nationale s'est tenue samedi après-midi à Montréal.

« Je pensais qu'il était éternel un bout de temps, puis à un moment donné, j'ai réalisé qu'il était comme les autres », a lancé Marcel Aubut avant de s'engouffrer dans la salle de la Maison symphonique, où se tenait la cérémonie à l'abri des médias.

M. Aubut, qui préside le Comité olympique canadien, s'est souvenu avoir discuté avec Richard Garneau des prochains Jeux olympiques de Sotchi (hiver 2014) et de Rio de Janeiro (été 2016), que les deux hommes espéraient vivre ensemble.

« Il m'a joué un tour », a-t-il ajouté.

Dans les corridors de la Place des Arts, tous ont louangé la maîtrise irrécusable de la langue française, les qualités de pédagogue et la grande classe de Richard Garneau, qui s'est éteint le 20 janvier à l'âge de 82 ans.

Car c'est un véritable monument qui nous a quittés, a résumé son ancien collègue et ex-président du Canadien, Ronald Corey.

« On perd un grand monsieur. Je pense que ce qu'il a apporté à Radio-Canada et au journalisme sportif va être bien difficile à remplacer. On ne remplace pas Richard Garneau dans le fond. Il y en a eu un », a confié M. Corey, qui a notamment couvert les Jeux olympiques de Mexico avec le défunt animateur.

La compétence du communicateur, qui possédait une vaste culture générale, a été louangée par son ex-collègue, l'analyste Rodger Brulotte.

« Quand il faisait les descriptions, il nous posait toujours les bonnes questions. Il nous faisait bien paraître », a fait valoir l'ancien analyste des matchs des Expos de Montréal.

Le milieu du hockey était évidemment fort bien représenté à la cérémonie. Les anciens directeurs généraux du Tricolore, Serge Savard et Réjean Houle, ainsi que l'homme actuellement en poste, Marc Bergevin, y étaient.

En entrevue, Serge Savard en a profité pour décocher une flèche vers les journalistes sportifs qui ont succédé à Richard Garneau.

« C'était la génération de journalistes qui ne cherchaient pas de controverses, a-t-il commenté. Il y a eu des journalistes qui ont suivi après et qui recherchaient la controverse pour se faire connaître. Lui n'a jamais parlé contre un athlète. »

A l'issue de la cérémonie, qui a duré un peu plus d'une heure, la première ministre Pauline Marois s'est dite touchée par les témoignages livrés par les membres de la famille du défunt journaliste sportif.

« C'était un homme bon, je crois. Un homme qui aimait son métier, qui aimait le Québec, qui aimait la langue française », a-t-elle ajouté en disant vivre « un grand moment d'émotion ». Le ministre Jean-François Lisée a aussi déploré la perte d'un grand homme.

Samedi, le drapeau de la tour centrale de l'hôtel du Parlement, à Québec, a été mis en berne.

La Presse canadienne

Découverte accablante dans l'affaire Pistorius

Johannesburg — C'est un Oscar Pistorius peut-être drogué qui aurait sauvagement abattu sa petite amie Reeva Steenkamp aux premières heures de la Saint-Valentin, s'aidant même d'une batte de cricket selon la presse sud-africaine, une version toujours démentie par la famille.

L'hebdomadaire dominical *City Press*, généralement bien informé, a révélé qu'une batte de cricket couverte de sang avait été retrouvée chez lui et que la tête de Reeva avait été « écrasée ».

Dispute

La police avait déjà indiqué que la top-model Reeva Steenkamp, 29 ans, avait été abattue de quatre balles de 9 mm, tôt jeudi matin.

Le scénario suggéré par les enquêteurs est selon plusieurs journaux celui d'une dispute qui a mal tourné.

Oscar Pistorius, 26 ans, aurait tiré une première balle depuis sa chambre, avant que son amie ne réussisse à s'enfermer dans la salle de bain attenante, puis a tiré trois coups de plus.

Il aurait en outre frappé Reeva avec la batte ou s'en serait servi pour défoncer la porte, selon les hypothèses des enquêteurs. Peut-être la victime a-t-elle aussi essayé de se défendre.

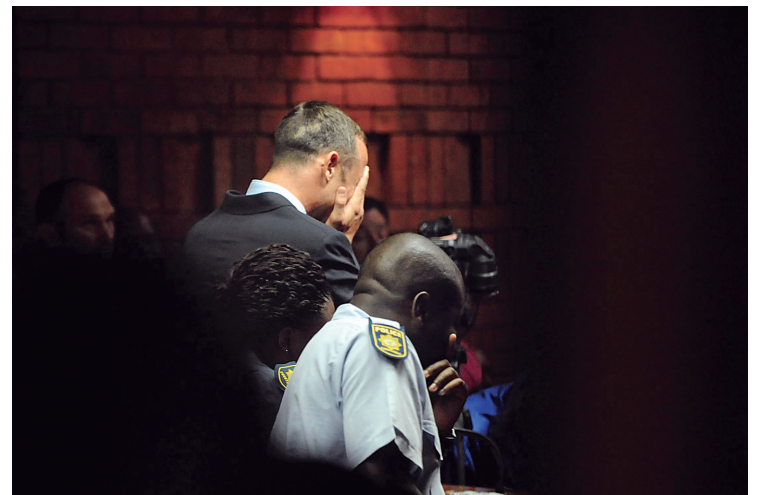
Selon des voisins cités par le *Sunday Independent*, les deux amants se disputaient depuis le début de la soirée de mercredi. Des gardiens du domaine fortifié de la banlieue de Pretoria où Pistorius habitait sont même intervenus.

Pistorius aurait appelé son père vers 03h20 (1h20 GMT) jeudi matin, lui demandant de venir au plus vite. Mais il n'a appelé ni la police, ni une ambulance. C'est le père d'une amie à qui Pistorius a aussi demandé d'accourir qui a appelé les secours.

Quand sa famille et cette voisine sont arrivées, il descendait l'escalier portant le corps de la jeune femme dans ses bras, tremblant.

Reeva Steenkamp respirait encore et il a essayé de la ranimer.

Elle portait un déshabillé, et les inspecteurs ont trouvé son



ANTONE DE RAS INDEPENDENT NEWSPAPERS LTD SOUTH AFRICA-STAR

Oscar Pistorius doit à nouveau comparaître mardi devant un tribunal de Pretoria où ses avocat demandent sa libération sous caution.

petit sac dans la chambre d'Oscar, où le lit était défait.

Après le drame, il aurait téléphoné à son ami Justin Divaris pour lui dire « Mon bébé, j'ai tué mon bébé, Dieu rappelle-moi à toi », selon le *Sunday People* britannique à qui l'ami a parlé.

Pistorius aurait dit aussi à sa sœur Aimée que quelque chose de terrible s'était passé et qu'il avait pris Reeva pour un cambrioleur.

Pas d'erreur

Mais les trois sources proches de l'enquête citées par *City Press* excluent cette thèse de l'homicide par erreur — rejetée par la police dès jeudi — relevant notamment qu'il n'y avait pas eu trace d'effraction.

Les enquêteurs ont un dossier « solide comme un roc » contre Oscar Pistorius, selon l'hebdomadaire.

Ils ont demandé une prise de sang pour déceler une éventuelle prise de drogues et de stéroïdes.

Stéroïdes?

Des crises de violence incontrôlées peuvent être un effet secondaire des stéroïdes anabolisants.

Interrogée par l'AFP dimanche, la police s'est refusée à tout commentaire.

Sa porte-parole Katlego Mogale a indiqué qu'une enquête interne allait être ouverte pour découvrir qui avait parlé aux médias.

Oscar Pistorius a été formellement inculpé de meurtre et le parquet a indiqué lors d'une première audience vendredi qu'il voulait qu'il soit condamné pour « meurtre avec préméditation », un crime passible de la réclusion à perpétuité.

L'athlète doit à nouveau comparaître mardi devant un tribunal de Pretoria où ses avocat demandent sa libération sous caution, au moment où Reeva — dont le corps a été transféré dimanche — sera incinérée dans l'intimité à Port Elizabeth (sud).

Le coureur sud-africain était entré dans l'histoire de l'athlétisme mondial aux jeux Olympiques de Londres de 2012, en devenant le premier champion paralympique double amputé à s'aligner dans les épreuves pour valides.

Alors que son courage et sa volonté faisaient l'admiration, il était aussi décrit comme un être paranoïaque et surarmé.

Son manager Peet van Zyl lui a rendu visite dimanche au commissariat de Pretoria où il est détenu, et a annoncé que son prochain serait forcé dans cinq épreuves courues d'ici la fin mai pour qu'il puisse « se concentrer sur les procédures judiciaires ».

« En ce qui concerne les sponsors et les partenaires, [...] tous sont actuellement positifs et leurs engagements contractuels sont maintenus », a ajouté M. van Zyl dans un communiqué.

Agence France-Presse

TOURNOI DE SAN JOSE

Raonic réussit un triplé

San Jose — Le Canadien Milos Raonic a défait l'Allemand Tommy Haas 6-4, 6-3, dimanche, remportant ainsi le tournoi de San Jose — qui en est à sa dernière année sur le circuit de l'ATP — pour une troisième année consécutive.

Raonic est ainsi devenu le premier joueur de l'ère moderne à gagner ce tournoi trois fois d'affilée et le premier toutes époques confondues depuis Tony Trabert, qui avait été couronné vainqueur à San Jose de 1953 à 1955.

Le favori a remporté la finale du tournoi cette année à peu près de la même façon que lors des éditions précédentes, utilisant son service dominant pour prendre le contrôle du match. Il a réussi un as de 232 km/h sur son premier service de la rencontre et n'a jamais été menacé au service. Raonic a terminé le match avec 19 as et n'a fait face qu'à une seule balle de brys pendant tout le tournoi.

Raonic a confirmé sa victoire lorsque Haas a raté un revers pour lui accorder un troisième brys de service dans le match.

Il y a fort à parier que personne ne s'ennuiera du tournoi de San Jose autant que Raonic. Depuis qu'il y a pris part pour la première fois en 2010, il est invaincu en 12 rencontres et y a gagné trois de ses quatre titres en carrière. Mais il ne pourra y retourner, puisque le tournoi qui a vu le jour en 1889 sera dorénavant disputé à Memphis, pour combler le vide laissé par le déménagement du tournoi de Mem-

GEORGE NIKITIN ASSOCIATED PRESS
Milos Raonic

phis à Rio de Janeiro.

Les performances de Raonic à cet événement ont réellement été épatantes. En 12 matchs en trois ans, Raonic n'a jamais perdu une manche et n'a été brisé que deux fois en 124 jeux au service. Il n'a fait face qu'à trois balles de brys au cours des deux dernières années, en sauvant deux.

L'Ontarien de 22 ans devra maintenant transposer ces résultats sur les autres tournois du circuit afin d'améliorer son 13e rang mondial. Sa seule autre victoire est survenue l'an dernier à l'Omnium de Chennai, et il n'a jamais dépassé le quatrième tour d'un tournoi du Grand Chelem.

Associated Press

Gallagher a subi une commotion cérébrale

Brendan Gallagher a subi une commotion cérébrale, samedi, mais Michel Therrien s'est fait rassurant, dimanche.

L'entraîneur du Canadien a insisté pour dire que Gallagher « se sent déjà beaucoup mieux » une douzaine d'heures après le choc qu'il a encaissé gracieusement du défenseur Luke Schenn, des Flyers de Philadelphie.

Therrien a expliqué qu'on allait respecter le protocole de la LNH et que l'aïlier recrue ne reviendra au jeu que lorsqu'il sera complètement rétabli.

« Nous ne courrons jamais le risque de mettre la santé d'un joueur en péril. Jamais, a-t-il insisté trois fois plutôt qu'une. Quand il reviendra dans la formation, il va être correct. Fiez-vous sur moi. »

En vertu du nouveau protocole, un joueur victime d'une

commotion n'a pas à se soumettre à une période d'inactivité obligatoire de sept jours. Dans l'historique médical de Gallagher, on n'a recensé qu'une commotion dans les rangs juniors.

Répétant que Gallagher avait pris du mieux, l'entraîneur n'a pas écarté la possibilité qu'il revienne au jeu dès mardi, à New York. D'ici là, le « délinquant » Ryan White va le remplacer dans la formation, mettant fin à un deuxième purgatoire de quatre matchs pour lui.

Pour ce qui est de la brutalité du geste de Schenn, Therrien a bien pesé chacun de ses mots.

« C'est la ligue qui prend les décisions. Pour moi, honnêtement, j'ose espérer que toutes les mises en échec comme celle-là sont revues. Après, la ligue doit prendre les meilleures décisions qui s'imposent en ce qui a

trait aux coups portés à la tête. Je n'ai rien d'autre à ajouter... »

Pacio, fort possiblement

L'entraîneur du Canadien a passé la majeure partie de la rencontre de presse à dresser le bilan de santé des joueurs.

L'aïlier Max Pacioretty a été blessé aux côtes vers la fin du match de samedi, mais il devrait être à son poste contre les Hurricanes de la Caroline, lundi.

Il a craint le pire après être tombé sur le bout d'un patin d'un rival au cours d'une poussée vers le filet. Il s'est rendu à l'hôpital afin de subir des examens et on a dû lui faire quelques points de suture.

Dimanche, l'Américain a confié ne pas se sentir trop bien après la séance d'entraînement, et a ajouté qu'il verrait s'il jouerait, lundi matin. Therrien, lui, a dit croire qu'il sera de la formation.

Absent samedi en raison d'un virus, le gardien Carey Price prend du mieux au point où il pourra agir comme substitut de Peter Budaj, lundi. L'équipe a d'ailleurs retourné Robert Mayer aux Bulldogs de Hamilton.

Le défenseur P.K. Subban manquait à l'appel à l'entraînement, dimanche. On l'a renvoyé à la maison parce qu'il avait mal à la gorge.

On verra lundi matin si son état de santé s'est détérioré, ou s'il sera en mesure de jouer.

Après avoir reçu la visite des Hurricanes (privés de Jeff Skinner), lundi, le Canadien va se rendre à New York affronter les Rangers, mardi. Il va compléter la semaine en accueillant les Islanders de New York, jeudi, et les Rangers, samedi.

La Presse canadienne

La vie du pilote de motoneige Jacques Villeneuve n'est plus en danger

Valcourt — La vie du pilote de motoneige Jacques Villeneuve ne serait plus en danger, selon les dernières informations obtenues auprès du Centre hospitalier universitaire Sherbrooke (CHUS).

Séverement blessé lors du Grand prix de ski-doo de Valcourt, samedi, le frère de Gilles Villeneuve a eu un poumon perforé et plusieurs fractures à une jambe.

La porte-parole du CHUS, Jacinthe Ouellette, a indiqué, dimanche matin, que le pilote

âgé de 59 ans se trouvait en bloc opératoire. Son médecin fera le point sur son état de santé et l'étendue de ses blessures à 14 h dimanche.

L'impact s'est produit dans une courbe, samedi, lorsque la motoneige d'un autre participant, l'Américain Michael Soucy, a violemment percuté Jacques Villeneuve.

Le pilote québécois a alors été projeté au sol sur une cinquantaine de mètres avant d'aboutir, inconscient, dans une balle de foin.

Son ami et ancien pilote automobile Bertrand Godin a pu parler au mécanicien de Villeneuve, qui a été le premier à lui porter secours sur la piste.

M. Godin dit maintenant craindre pour les séquelles que pourraient garder Villeneuve. « Le pire handicap pour Jacques, ce serait de ne pas pouvoir rembarquer sur sa motoneige. Pour lui, c'est toute sa vie », fait-il valoir.

La Presse canadienne

Curling: le Tournoi des cœurs 2014 sera disputé à Montréal

Kingston, Ontario — L'édition 2014 du Tournoi des cœurs sera disputée à Montréal. L'Association canadienne de curling a annoncé dimanche que le Championnat national féminin allait avoir lieu du 1^{er} au 9 février prochain, à l'Aréna Maurice-Richard. Montréal avait été l'hôte du tournoi pour la dernière fois en 1979. L'édition 2013 de l'événement a eu lieu au K-Rock Centre de Kingston, en Ontario.

La Presse canadienne

AUTOMOBILE

FORD C-MAX

Le bon format et le bon moteur



PHILIPPE LAGÜE

Les familiales sont *out*, les minifourgonnettes aussi. Le nouveau truc, c'est de proposer quelque chose à mi-chemin entre les deux, mais qui n'est ni l'un ni l'autre. Il y a même un nom pour ça: véhicules multisegments. Comme du vocabulaire de technocrate, ça sonne bien, mais ça dit tout et ça ne dit rien à la fois. C'est aussi la catégorie fourre-tout par excellence, dans laquelle on retrouve également des automobiles déguisées en VUS, par exemple. Ces derniers étant en disgrâce, on les vend en leur donnant un autre nom.

Pour faire une analogie culinaire, on peut comparer un multisegment à une sorte de gibelotte. Dans une marmite, on met une portion de familiale et/ou de minifourgonnette et/ou de VUS. Le chef (ici, les concepteurs) oriente son dosage en fonction du but recherché: selon sa volonté, la mixture goûtera un peu plus la familiale, la fourgonnette ou le VUS (certains poussent le bouchon en y ajoutant des prétentions sportives, mais la sauce ne prend jamais; ça ne se mélange tout simplement pas. Voir l'Acura ZDX, l'Infiniti FX ou la BMW X6).

Tout ça pour dire que Ford a choisi cette voie avec sa nouvelle C-Max. Fraîchement débarquée chez nous, celle-ci n'est pas une nouveauté à proprement parler puisqu'elle est commercialisée sur le continent européen depuis dix ans. Elle en est même à deuxième génération, le modèle actuel ayant fait ses débuts au troisième trimestre de 2010.

Multisegment? Non, monospace

Sur le continent européen, les choses sont plus claires: la C-Max est clairement étiquetée comme un monospace, c'est-à-dire une minifourgonnette, au sens véritable du terme. Chez nous, en Amérique, elles ont pris du volume au point que le préfixe «mini» ne s'applique plus. La C-Max ne vient donc pas jouer dans la cour des Grand Caravan, Odyssey et Sienna; elle se pose plutôt en rivale de la Mazda5, mais aussi des Kia Rondo et Chevrolet Orlando.

Ajoutons à cette liste la Toyota Prius V, une autre familiale qui ne s'assume pas et préfère s'appeler multisegment. La C-Max est, en réalité, est une version familiale de la Focus — à l'origine, elle s'appelait même Focus C-Max. La Mazda5 reprend elle aussi le même procédé: c'est une Mazda3 familiale, ou presque. Les dimensions de la C-Max se rapprochent d'ailleurs davantage de celles de la Mazda5 et de la Prius V. La C-Max est la plus compacte des trois, mais, paradoxalement, c'est aussi la plus lourde.

Continuons de comparer des pommes avec des pommes: la capacité de chargement de la C-Max est inférieure à celle de la Prius V, mais supérieure à celle de la Mazda5. Côté prix, la Toyota et la Ford s'équivalent presque. Elles sont plus chères que la Mazda5 — une différence d'environ 5000\$ —, mais cette dernière n'a pas de motorisation hybride.

Pratique, conviviale et confortable

L'habitabilité est l'une des principales qualités de ces monospaces compacts (ou minifourgonnettes, si vous préférez). Plus haute que la Focus, la C-Max propose un environnement aéré, avec amplement de dégagement pour la tête et les jambes. Vos deux grands ados prendront place à l'arrière sans rechigner; ils seront même contents que vous ayez troqué la berline pour un monospace.

Comme c'est la norme chez

ce constructeur, la présentation intérieure est flatteuse et l'assemblage, rigoureux. Les matériaux respirent la qualité et le plastique, inévitable, sait se faire discret. J'aime l'univers convivial des Ford et, s'il m'a fallu du temps pour apprivoiser le système MyFord Touch et tout le bazar, il n'en demeure pas moins qu'il est beaucoup plus facile à utiliser que celui de bien d'autres, les allemandes en tête de liste. J'aime aussi le tableau de bord avec un seul cadran analogique et des écrans d'information de chaque côté: c'est limpide. L'ergonomie est d'ailleurs un des points forts de ce véhicule: tout est la bonne place, facile à comprendre et à utiliser.

Le côté pratique étant au sommet de la liste des priorités des concepteurs de ce type de véhicule, on ne se surprend pas d'y trouver de nombreux espaces de rangement — les incontournables (à l'intérieur des portières, dans la console), en grand format. Un bon mot aussi pour le coffre à gants à deux paliers. Logée dans le plancher, la batterie ne gruge pas trop d'espace dans le compartiment à bagages et surtout, elle n'empêche pas le dossier des sièges arrière de se replier. Bon point. La capacité de chargement de la C-Max (694 litres) se situe entre celle de la Mazda5 (426 litres) et de la Prius V (971 litres).

On achète ce type de véhicule pour son côté pratique, mais aussi pour son confort. L'habitacle de la C-Max est spacieux et bien insonorisé, mais la relative fermeté des sièges ne plaira pas à tous. Ce rembourrage à l'européenne n'a rien à voir avec les gros sièges mous auxquels Detroit nous a longtemps habitués. L'assise haute plaira à beaucoup de monde, en plus de contribuer à une visibilité impeccable dans tous les angles.

Maigre menu mécanique

Sur le plan mécanique, la C-Max propose un menu minceur: une seule motorisation, une seule boîte de vitesses, un seul rouage d'entraînement. Pas de version intégrale, donc, mais aucune de ses rivales ne l'offrant, on ne lui en tiendra pas rigueur. Le châssis et le moteur sont ceux de la Focus, mais sa transmission à variation continue est une exclusivité. Permettez-moi de vous dire tout le bien que j'en pense, moi qui y suis pourtant allergique: c'est une réussite du genre. Contrairement à la plupart des boîtes CVT, elle ne fait pas grogner (voire hurler) le moteur lorsqu'il faut accélérer avec un peu de vigueur; en conduite normale, la différence avec une boîte automatique conventionnelle est à peine perceptible. Alors là, chapeau!

Menu minceur rime aussi avec menu santé. La C-Max est l'une des rares hybrides de ce segment, l'autre étant la Prius V. Son 4-cylindres de 2 litres fait équipe avec une batterie à lithium-ion et cette combinaison génère 188 chevaux. Si vous êtes plutôt vert foncé, la version Energi vous comblera puisqu'il s'agit d'une hybride rechargeable, donc capable de rouler en mode 100% électrique. Vous pourrez ainsi rouler une quarantaine de kilomètres chaque jour sans consommer une goutte d'essence. Temps de recharge: 7 heures. Et comme c'est une motorisation hybride, vous ne tomberez pas en panne de courant non plus, le moteur thermique prenant le relais lorsque la batterie a tout donné.

On a fait tout un plat, l'hiver dernier, au sujet des cotes de consommations erronées de deux constructeurs (Hyundai et Ford). D'abord, précisons une chose: des données de constructeur conformes à la réalité, c'est aussi peu fréquent qu'un pape qui démisionne. Cela étant dit, Ford promettait une consommation moyenne de 6 litres au 100 kilomètres; les essayeurs du ré-



PHOTOS PHILIPPE LAGÜE

Ford classe la C-Max dans le fourre-tout multisegment. En langage clair, il s'agit plutôt dans ce cas-ci d'une minifourgonnette.



À l'intérieur, les matériaux sont d'une qualité palpable.

puté magazine *Consumer Reports* ont plutôt obtenu 7,2 litres. Soit exactement le même résultat que celui obtenu par l'auteur de ces lignes. Dans la catégorie des compactes, seule la Prius V fait mieux. Et n'oublions pas que la C-Max est plus lourde.

Conduite à l'européenne

La C-Max trahit ses origines européennes et, en ce qui me concerne, c'est très bien ainsi. Châssis très rigide, absence de roulis, direction vive: ceux qui croient que monospace

rime avec ennui devront revoir leur perception. La C-Max fait preuve d'un bel aplomb, comparable, voire supérieur, à celui de la Mazda5. La Prius V, elle, se fait laminer par ses rivales. Comment pourrait-il en être autrement? Malgré d'indéniables qualités, la Prius est la voiture la plus soporifique de l'industrie automobile.

Poursuivons le jeu des comparaisons. La Mazda5 a plus de nerf, son moteur est plus vif, tant à l'accélération que lors des reprises. En revanche, la C-Max consomme

moins. Il faudra y aller selon vos priorités. Attention, la C-Max n'est pas un veau pour autant: ses performances sont tout à fait correctes. Sa conduite dynamique est rehaussée par une direction précise et bien dosée; on lui reprochera cependant son grand rayon de braquage. Rien d'étonnant, la Focus a le même vice. La C-Max brille aussi par sa douceur de roulement, même, chaussée de pneus d'hiver. À ce chapitre, la Ford et la Toyota surpassent la Mazda.

Conclusion

Disons-le sans détour, la C-Max est une réussite sur toute la ligne. Moins encombrante (et moins énergivore) que les Grand Caravan, Odyssey et Sienna, elle est aussi pratique et ressemble davantage à une automobile, ce qui plaira à ceux et celles qui ne peuvent s'imaginer au volant d'une fourgonnette. Malgré sa vocation familiale, l'agrément de conduite n'a pas été sacrifié et le niveau de confort se compare à celui

d'une berline intermédiaire. Par ailleurs, sa motorisation hybride est à la fine pointe de la technologie et devance même celles des Toyota. Reste la grande question de la fiabilité: la Focus actuelle a connu quelques pépins à ce chapitre et la C-Max lui emprunte la majorité de ses composantes. Seul le temps répondra à cette question.

Collaborateur
Le Devoir

Fiche technique

Ford C-Max

Moteur: 4-cyl. 2 litres + batterie lithium-ion
Puissance: 188 ch
0-100 km/h: 9,8 s
Vitesse maximale: 185 km/h
Consommation moyenne: 7,2 litres/100 km
Prix de départ: 27 199\$
Prix du véhicule d'essai: 31 499\$ (trans. + prép. inc.)

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Liaisons étroites d'éléments divers.
- Pleur niche - Fils de Poséidon.
- S'emploie pour chasser - Philosophe.
- Négation - Critiquent avec violence.
- Prénom féminin - Musique du Maghreb.
- Lawrencium - Aux environs.
- Enfreint une loi.
- À cet endroit - Danse à trois temps.
- Avalée - En état d'ébriété.
- Le style musical de Stevie Wonder - Petit insecte.
- Produit sucré élaboré par des pucerons - Monnaie du Ghana.
- Déambule - Localiser.

VERTICALEMENT

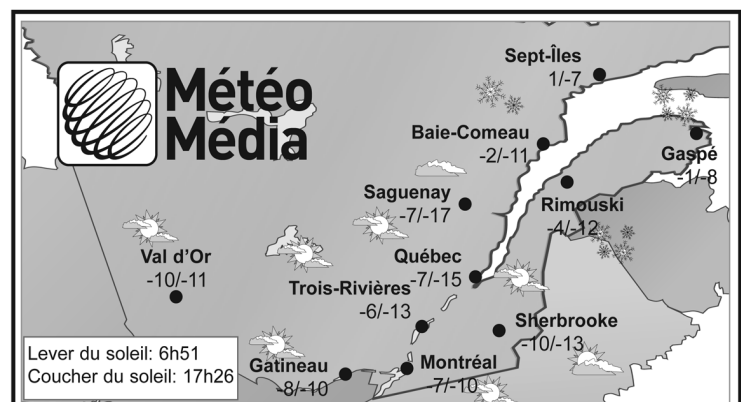
- Image de la Vierge - Croyance en l'existence de Dieu, mais sans référence à une révélation.

- Trempé - Couleur.
- Il s'arrête souvent - Arroser.
- Coutumes - Tache sur une aile.
- À la mode - Résister.
- Champignon - Déterminant - Pour fermer une porte.
- Irlande - Foule acharnée.
- Qui importune.
- Instituteur - Fille du frère.
- Retirée - Travailler.
- Niais - Rongeur.
- Est utile à - Prélever.

1	I	N	E	G	A	L	T	A	I	R	E
2	N	A	S	A	L	F	O	I	R	E	R
3	A	C	T	I	O	N	A	L	I	A	S
4	P	R	S	U	I	S	S	E	S	S	E
5	P	E	T	R	E	I	T	R	E	A	
6	R	I	O	D	E	R	O	S	S	E	
7	O	U	R	I	E	O	N	E			
8	P	R	E	S	S	A	N	T	B	R	
9	R	A	T	A	V	E	I	L	L	E	
10	I	N	T	I	M	E	Q	U	E		
11	E	U	E	S	N	O	U	E			
12	E	S	S	T	I	E					

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -7/-14	Nei -8/-15	Londres	Sol 7/2	Nua 7/0
Moncton	Nei -4/-9	Sol -1/-3	Los Angeles	Sol 14/10	Plu 13/9
Saint-Jean	Nei -4/-9	Sol 1/-4	Mexico	Sol 23/7	Plu 24/7
Toronto	Var -2/-4	Mel 3/-11	New York	Sol 2/-1	Plu 8/-1
Vancouver	Plu 6/2	Var 8/1	Paris	Sol 6/0	Nua 7/0
Winnipeg	Var -14/-27	Sol -20/-29	Tokyo	Plu 10/6	Plu 6/5

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -6	-10	1/-12	-4/-15	-5/-13
Ensoleillé.	Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 40%.	Quelques flocons, pdp 70%.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -7	-15	-1/-5	-1/-7	0/-11
Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.	Quelques flocons, pdp 40%.	Faible neige, pdp 70%.	Quelques flocons, pdp 60%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui -7	-10	1/-16	-5/-19	-8/-15
Passages nuageux.	Quelques flocons, pdp 20%.	Faible neige, pdp 70%.	Quelques flocons, pdp 40%.	Plutôt nuageux.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Le pape appelle l'Église à « se réorienter »

FRANÇOISE KADRI
ÉLÉANOR IDE
au Vatican

Le pape Benoît XVI a appelé dimanche l'Église à « se réorienter » et à se « renouveler » devant une foule de plus de 50 000 personnes rassemblées pour l'avant-dernier angélus précédant sa démission programmée pour le 28 février. « L'Église appelle tous ses membres à se renouveler et à se réorienter de manière décidée vers Dieu en reniant l'orgueil et l'égoïsme », a lancé le pape depuis ses appartements du palais apostolique donnant sur la place Saint-Pierre.

Plus de 50 000 personnes se pressaient sous ses fenêtres, selon le Vatican, plus de 100 000 selon la mairie de Rome, qui avait fermé à la circulation la Via della Conciliazione, la large avenue qui mène au Vatican. Lorsque le pape est apparu, la foule, formée en majorité d'Italiens, a hurlé « Benedetto » en

GABRIEL BOUYS AGENCE FRANCE-PRESSE
Le pape a prononcé son avant-dernier angélus devant une foule compacte, qui brandissait des banderoles affectueuses.

italien. De nombreux fidèles et curieux prenaient des clichés avec leurs téléphones portables pour immortaliser ce moment historique. Les participants, beaucoup de familles, de retraités et de religieuses, agitaient des pancartes disant : « grazie »

ou « danke » (merci en italien et en allemand). « Nous t'aimons énormément », avaient écrit des scouts sur leur banderole.

Imperturbable, le pape allemand vêtu et coiffé sobriement de blanc a appelé à ne pas « avoir peur » d'affronter « le

combat contre l'esprit du mal », « à repousser les tentations [...] et à remettre Dieu au centre de notre vie ». Des mots que certains ont interprétés comme une référence à la crise de l'Église face au monde moderne et aux tensions au sein de la Curie.

Sans revenir sur les raisons qui l'ont poussé à partir, le pape a remercié les fidèles d'être « aussi nombreux » à manifester leur « affection et proximité spirituelle en ces jours ». Sa décision n'a qu'un seul précédent historique : la renonciation de Célestin V en 1294, retourné à sa vie de moine ermite, cinq mois après avoir été élu pape.

À la fin de l'angélus, les cloches de Saint-Pierre se sont mises à sonner à toute volée, pendant que les fidèles s'éloignaient comme à regret de la majestueuse place délimitée par les colonnes du Bernin.

Agence France-Presse

L'APRÈS-BENOÎT XVI

Une Église en quête d'un pape exceptionnel

JEAN-CLAUDE
LECLERC

Le chef de l'ex-URSS Mikhaïl Gorbatchev disait de Jean-Paul II, le prédécesseur de Benoît XVI : « Ce qui s'est passé en Europe de l'Est aurait été impossible sans l'impulsion du pape, qui joua sur la scène mondiale un rôle politique exceptionnel. » Or, nul n'avait prévu que l'évêque de Cracovie accéderait à la tête de l'Église catholique, encore moins qu'il influencerait autant sur l'avenir de l'Europe et du monde. Sous son successeur allemand, rien de comparable n'est survenu. Qu'en sera-t-il du prochain pape ?

Nul ne le sait. D'où cet intérêt du monde catholique, mais aussi de la presse internationale, pour le prochain « évêque de Rome », qui sera aussi, dans cette Église, le pasteur de plus d'un milliard de catholiques, beaucoup moins nombreux en Europe aujourd'hui, mais majoritaires en Amérique latine et de plus en plus présents en Afrique, en Chine et ailleurs en Asie. Un pape venu d'un autre continent ne pourrait-il surprendre une institution en crise, voire une communauté internationale en désarroi ?

Pour l'heure, au Vatican et ailleurs, les analystes ont du mal à discerner, parmi les 118 cardinaux appelés à choisir le successeur de Benoît XVI, quel est le papabile qui saura « ramener les brebis dispersées » du catholicisme. Les derniers papes, certes, avaient renoué avec des Églises orthodoxes et protestantes. Ce dialogue s'est aussi étendu aux confessions juives et musulmanes. Mais les catholiques achoppent, plus que d'autres, aux conceptions modernes de l'autorité institutionnelle et de la morale personnelle.

Aussi les conjectures sur l'élu du conclave s'alimentent-elles surtout aux préoccupations de divers courants catholiques. Les uns souhaitent un pape qui a connu la misère des peuples et qui mettra l'accent sur la justice sociale. D'autres attendent un pape venu d'Afrique ou d'Amérique latine qui ne serait plus captif du Vatican italien. D'autres encore veulent un réformateur qui nettoierait l'Église des scandales sexuels et financiers qui la minent.

Clergé ébranlé

La papauté d'autrefois a survécu à plus d'un scandale, non parfois sans déchirement, comme à l'époque de la « vente des indulgences », ce commerce auquel on attribue le « schisme » protestant. Mais rien aujourd'hui n'aura davantage ébranlé l'institution que la pédophilie en milieu cléricale. Dans les pays touchés par cette plaie, un péché « gravissime » pour les uns, une maladie « incompréhensible » pour d'autres, les évêques ont établi des mesures de réparation et de prévention. Mais la crise n'en finit plus d'éclater.

C'est à tort, estime-t-on, qu'on en tenait responsable le futur pape Joseph Ratzinger. Loin d'être complice, ce gardien de la doctrine s'est employé à comprendre la gravité du problème et à prendre des mesures pour y répondre, note John Allen Jr., commentateur réputé du *National Catholic Reporter*. Le Vatican n'avait peut-être pas alors trouvé la

juste solution, mais trop d'évêques auront surtout perdu des années et des fonds à garder secrètes les nouvelles pratiques correctrices.

En Allemagne, tout récemment, l'épiscopat ne s'entendait plus avec ses propres enquêteurs indépendants quant au traitement des dossiers de pédophilie gardés aux archives. Aux États-Unis, l'archevêque de Los Angeles, José H. Gomez, dans un geste vu comme un blâme, vient de relever son prédécesseur, le cardinal Roger M. Mahony, de « toute charge administrative ou publique ». Dans sa réplique, Mahony déclare avoir tout fait, conformément aux procédures de l'épiscopat du pays, « pour protéger les enfants et les jeunes ».

Mais Mahony, un ecclésiastique « progressiste », considéré avant la crise de la pédophilie comme un possible « futur pape », fait un constat accablant, qui vaut sans doute également pour d'autres épiscopats aux prises avec de tels cas. Aux États-Unis, les prêtres raisonnablement soupçonnés de pédophilie étaient relevés de leur ministère et dirigés vers l'un des nombreux « centres de traitement » établis au pays « pour évaluation et recommandation ».

Ce programme était en vigueur pour tous les diocèses, les écoles et les organisations catholiques pour la jeunesse. Or, jamais, écrit Mahony, ne l'a-t-on informé que « ces procédures n'étaient pas efficaces, ni qu'on ne pouvait pas traiter les fautifs de telle façon qu'ils puissent poursuivre un ministère sacerdotal ». Ce constat, qu'on le fasse d'un point de vue moral ou médical, n'est pas exclusif à l'Église catholique. On en trouve des confirmations ailleurs, notamment en clinique psychiatrique et en milieu carcéral.

Questions cruciales

Voilà un problème ardu auquel on ne saurait remédier en « vidant la Curie », en choisissant un pape « communicateur » ou en adoptant un message « optimiste ». En même temps, la pédophilie n'est pas la seule plaie ouverte dans l'Église. D'autres questions cruciales se posent auxquelles il tarde encore d'apporter de vraies réponses. Un Jean-Paul II, grande vedette médiatique, n'aura pu enrayer le déclin du catholicisme ni dans sa Pologne natale ni dans d'autres vieilles chrétiennetés, y compris au Québec. Aucun gazonnillé sur Twitter n'opérera de miracle.

Benoît XVI en aura été conscient; en démissionnant, il n'invoque pas seulement ses faiblesses personnelles, mais aussi des défis importants qui se posent à l'Église d'aujourd'hui. Son départ ne laisse pas seulement un lourd fardeau à son successeur, c'est une invitation faite à l'Église de changer elle aussi. Il arrive néanmoins qu'un pape nouvellement élu, ne se croyant plus capable de résoudre de si grands et si nombreux problèmes, convoque un concile.

C'est ce qu'a fait Jean XXIII. Les catholiques ont gardé de lui un excellent souvenir, mais peu se souviennent de Vatican II, un concile qui aura déçu, sinon échoué. Le successeur de Benoît XVI aura sans doute à trancher un pareil dilemme.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

LIRE RELIGIEUX

Le Vatican comme si vous y étiez

LOUIS
CORNELLIER

On parlera beaucoup, dans les prochains jours, du Vatican, de ses pompes, du conclave à venir et des cardinaux susceptibles de succéder à Benoît XVI. Cet univers à la fois fascinant et mystérieux, sur lequel tous se prononcent sans nécessairement en avoir une idée juste et précise, a ses propres lois. Pour mieux les connaître, pour « décrypter le Vatican actuel », on pourra lire *Le Vatican indiscret*, un grand reportage de Caroline Pigozzi, vaticaniste et journaliste à *Paris Match* et sur Europe 1.

Publié en France en novembre 2012, c'est-à-dire

avant la nouvelle de la démission de Benoît XVI, cet ouvrage détaillé annonce déjà les événements que nous vivons ces jours-ci. Le 16 avril 2012, en effet, jour de son 85^e anniversaire, Benoît XVI fait une confidence à ses proches. « Je suis conscient, leur murmure-t-il, que je vais devoir bientôt me présenter devant Dieu, car j'aborde la dernière ligne droite et je ne sais pas ce que le destin me réserve. » Déjà, en 2010, dans *Lumière du monde* (Novalis, 2011, pour l'édition française), il disait au journaliste Peter Seewald qu'un pape diminué physiquement et psychologiquement avait « le droit et, selon les circonstances, le devoir de se retirer ». La récente annonce de son retrait était donc, pour les connaisseurs, prévisible. « Depuis, en coulisse, la guerre de succession

est déclarée, aussi feutrée soit-elle », écrit Caroline Pigozzi.

Cette dernière recense d'ailleurs huit candidats « papables », parmi lesquels on trouve le Hondurien Oscar Andrés Rodríguez Maradiaga, un beau bonhomme de 70 ans qui incarne la gauche cardinalice, et cela est de notoriété internationale, le Québécois Marc Ouellet, présenté ici comme un « modéré, proche dans le passé des idées lefebvriennes ». C'est ennuyeux, mais un catholique québécois de gauche ne peut que souhaiter, dans ces circonstances, la nomination du premier, considéré comme « trop à gauche pour hériter du siège de Pierre », précise toutefois l'auteure.

Enquête d'une initiée

Vivante introduction à l'atmosphère qui règne au Vatican (où le silence public est

d'or), à la vie quotidienne du pape (« d'une sobriété monacale », dans le cas de Benoît XVI), aux finances nébuleuses et à la machine protocolaire du « plus petit État du monde », *Le Vatican indiscret* n'a rien d'un traité de théologie. Il s'agit, en fait, d'une enquête sur les enjeux politiques et humains qui animent ceux qui font partie du sérail catholique, menée par une reporter qui y a ses entrées, qui respecte cet univers et ses acteurs, qui avoue même être impressionnée par les grandes figures actuelles de l'Église, mais qui sait garder son regard journalistique.

LE VATICAN INDISCRET

Caroline Pigozzi
Éditions Plon
Paris, 2012, 384 pages

louisco@sympatico.ca

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, du transport et de l'environnement

Direction des infrastructures

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 255501

Descriptif : Reconstruction de la chaussée mixte en chaussée flexible et des trottoirs, là où requis, dans la rue Baubien de la 39^e avenue à la rue Châtelain. (PRR. 2012 Collectrices) - Arrondissement : Rosemont - La Petite-Patrie

Date d'ouverture : 13 mars 2013

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Appel d'offres : 265401

Descriptif : Reconstruction d'un égout unitaire (combiné), d'une conduite d'eau secondaire, de la chaussée et des trottoirs, là où requis, dans l'avenue De La Salle, de la rue Hochelaga à la rue Pierre-de-Coubertin. Arrondissement : Mercier - Hochelaga-Maisonneuve

Date d'ouverture : 13 mars 2013

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Appel d'offres : 278101

Descriptif : Reconstruction d'un égout unitaire et d'une conduite d'eau secondaire, de la chaussée mixte en chaussée flexible et des trottoirs dans le boulevard De Maisonneuve, de l'avenue Northcliffe à l'avenue Claremont. Arrondissement : Côte-des-Neiges - Notre-Dame-de-Grâce

Date d'ouverture : 13 mars 2013

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 18 février 2013

Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 18 février 2013

Le greffier de la Ville
M^e Yves Saindon

AVIS PUBLICS

TOMBÉES POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2012 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2013.

Le service des avis sera fermé ces mêmes journées.

RÉSERVATIONS ET MATÉRIELS

Publications des samedis 22 déc. et 29 déc. : les jeudis précédents avant midi
Publications des lundis 24 déc. et 31 déc. : les jeudis précédents avant 16h00
Publications des jeudis 27 déc. et 3 janv. : les vendredis précédents avant midi
Publications des vendredis 28 déc. et 4 janv. : les vendredis précédents avant 16h00

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Appel d'offres public

Arrondissement de Côte-des-Neiges

Notre-Dame-de-Grâce

Montréal

DIVISION AMÉNAGEMENT DES PARCS - ACTIFS IMMOBILIERS

Réaménagements et rénovations au chalet du parc Macdonald (Phase 2).

(Soumission **CDN-NDG-13-AOP-DAI-003**)

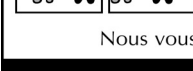
L'ouverture des soumissions prévue pour le **mercredi 20 février 2013 à 11 heures** est reportée au **jeudi 21 février 2013 à 11 heures**. Les soumissions devront donc être reçues avant **11 heures le jeudi 21 février 2013** au 5160, boulevard Décarie, bureau 100, (Accès Montréal), rez-de-chaussée, Montréal (Québec), H3X 2H9, à l'attention du secrétaire d'arrondissement.

Montréal, le 18 février 2013.

Le secrétaire d'arrondissement
Geneviève Reeves, avocate



FONDATION
JEUNES
ET
SOCIÉTÉ



LES ENFANTS DU MONDE

ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi :
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi :
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Grand mariage collectif en Corée du Sud

Corée du Sud — Des milliers d'adeptes de l'Église de l'Unification, également connue sous le nom de secte Moon, ont été mariés dimanche lors d'une cérémonie collective en Corée du Sud, la première depuis la mort de leur messie controversé,

Sun-Myung Moon, en septembre 2012. Environ 3500 couples ont participé à la cérémonie au quartier général de l'Église, à Gapyeong, à l'est de Séoul. Les mariages collectifs ont commencé au début des années 60, et l'enseignement de Moon affirmait que l'amour romantique menait à la promiscuité sexuelle, aux couples mal assortis et à des dysfonctionnements de la société.

Agence France-Presse

CONVERGENCE

Des hologrammes pour ne pas oublier l'Holocauste

FABIEN DEGLISE

L'insoutenable fuite du temps et ses effets. Chaque année, entre 30 000 et 50 000 survivants des camps de la mort et de l'odieuse « solution finale » imaginée par Hitler dans les années 40 passent désormais l'arme à gauche un peu partout sur la planète, emportant avec eux la mémoire vivante de ce crime contre l'humanité. Ils ont en moyenne 79 ans et, à ce rythme, d'ici 10 à 15 ans, leur disparition risque d'être totale... Physiquement du moins.

En effet, ces destins marqués par l'enfer pourraient bien continuer à l'avenir de se raconter et de se transmettre aux générations montantes, par l'entremise d'hologrammes, un projet un peu fou, caressé depuis plusieurs mois par une équipe de scientifiques californiens qui cherchent à lui donner corps, un pixel à la fois, dans les laboratoires de l'Institut for Creative Technologies (ICT) de l'University of South California (USC). Le projet a été baptisé New Dimensions in Testimony (Les nouvelles dimensions du témoignage). Il vise à conserver des images animées en trois dimensions des survivants de l'Holocauste, pour mieux en faire des créatures numériques que le futur va pouvoir questionner.

Nouvelle dimension

« C'est un projet très intéressant », a expliqué cette semaine au *Devoir* Alice Herscovitch, directrice générale du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal, qui, au début de l'année dernière a pris part en Californie à une évaluation formelle de ce projet, avec d'autres responsables d'organismes voués à la mémoire du drame historique. *L'incarnation des survivants par l'entremise de la technologie donne une nouvelle dimension à la transmission de cette mémoire. Mais il y a encore beaucoup de contraintes qui font que toutes les histoires ne pourront pas survivre sous cette forme.*

Pinchas Gutter, un octogénaire qui vit à Toronto, après avoir survécu au camp de concentration de Majdanek en Pologne, où il a été envoyé pendant la Seconde Guerre mondiale avec sa famille alors qu'il n'avait que dix ans, pourrait bien confirmer la chose. Dans les derniers mois, l'homme s'est prêté au jeu de la numérisation de son passé dans un studio d'enregistrement atypique, sur fond vert, et surtout sous le regard de



Pinchas Gutter, un octogénaire qui vit à Toronto, après avoir survécu au camp de concentration de Majdanek en Pologne, s'est prêté au jeu de la numérisation de son passé.

plusieurs caméras numériques à haute définition censées capter tous les angles de sa personne, le tout selon un système de type Light Stage. Il a dû aussi répondre, plusieurs jours durant, à près de 500 questions sur ce fragment significatif de son existence, en vue de devenir pour la suite des choses un hologramme interactif capable de répondre aux questions que les gens d'aujourd'hui et de demain auraient envie de lui poser.

« L'effet que cela donne est

beaucoup plus intéressant que le témoignage d'une personne filmée sur simple pellicule, a résumé la semaine dernière Paul Debevec, professeur au département d'informatique de la USC et responsable de ce vaste projet holographique, dans les pages numériques du magazine *CNET*. Cela donne quelque chose de plus incarné, de plus immersif et surtout de plus dynamique qu'un écran vidéo », ajoute l'homme, qui a travaillé par le passé sur la numérisation des personnages du

film *Avatar* ou encore *The Curious Case of Benjamin Button*.

Conserver les traces

Pour Alice Herscovitch, New Dimensions in Testimony est une bonne façon de conserver des traces de l'Holocauste en assurant la persistance dans le présent de la parole des survivants. Mais, selon elle, il serait dommage de se laisser trop séduire par les sirènes de la modernité et, du coup, de perdre avec le temps les autres dimensions de cette mémoire, dit-elle. Mémoire nourrie depuis le drame par des quantités astronomiques de documents émanant tant du côté des victimes que de celui des bourreaux. « Cette époque est marquée par la diversité des histoires, des vies, et des expériences, et les hologrammes ne vont pas pouvoir parfaitement témoigner de cette richesse, dit-elle. Les coûts de la numérisation sont élevés et, qui plus est, les survivants qui aujourd'hui sont en mesure physiquement de supporter ce processus de numérisation ne sont pas si nombreux et vont l'être aussi de moins en moins. »

Actuellement, entre 3500 et 4500 survivants des camps de la mort vivent à Montréal. Ils seraient environ 120 000 au pays de Barack Obama. Le projet de l'USC, mené conjointement avec la Fondation Shoah, rêve finalement de les faire survivre une seconde fois.

Le Devoir

L'immortalité par l'hologramme

Le grand rêve de l'humanité, de survivre à sa propre condition, est-il en train de se réaliser par l'entremise de la technologie holographique? C'est en tout cas le projet qui fait vibrer plusieurs compagnies en Californie en ce moment, dont Mursion technology qui, en avril dernier, a ramené à la vie sur une scène le rappeur américain Tupac décédé en... 1996. La résurrection holographique s'est produite à l'occasion du Coachella Valley Music and Arts Festival d'Indio, sur la côte ouest. Elle mettait également en scène le bien vivant Snoop Dogg qui a partagé la scène avec le virtuel Tupac, le temps d'une chanson, forcément remarquée. Au-delà de la mémoire de l'Holocauste, le monde de la musique et du divertissement semble également très

intéressé par cette technologie pour conserver ou ramener dans le présent des icônes disparues. Ainsi, l'an dernier, un dirigeant de Mursion Technology a avoué ne pas vouloir en rester à cette apparition de Tupac. Sur ses planches à dessin en ce moment, l'entreprise avoue avoir d'autres hologrammes en vue: Elvis Presley, Michael Jackson, Whitney Houston, Jimi Hendrix et Kurt Cobain. La technologie utilisée par cette compagnie est toutefois différente de celle déployée pour le programme d'« avatars » des survivants des camps de la mort. Mursion exploite en effet des projections en 2D sur des écrans invisibles, et non un réel 3D comme celui exploité par les équipes du projet New Dimensions in Testimony de l'USC.

MÉDIAS

La petite noirceur



STÉPHANE BAILLARGEON

La Suède a été le premier pays au monde à instaurer et à garantir par loi la liberté de presse, mais aussi en même temps le droit d'accès à l'information. C'était en 1776, année de la Déclaration d'indépendance des États-Unis, en plein siècle des Lumières.

Dans une célèbre formule, le philosophe Jürgen Habermas lie la diffusion des idées et des opinions libres par la presse qui se développe alors au « principe de publicité » décrit comme « l'exigence revendiquée d'un usage critique et public de la raison ». L'espace public ainsi constitué devient « une sphère où la critique s'exerce contre le pouvoir d'État », mais aussi un moyen d'établir des normes de conduite par une « communication rationnelle ».

Les lumières n'éclairaient pas beaucoup du côté d'Hydro-Québec, où le principe de publicité semble uniquement conçu dans la perspective des agences de marketing. La promotion de l'entreprise publique, d'accord. La critique publique, non merci.

La société d'État s'entête depuis bientôt cinq ans à ne pas divulguer les informations réclamées par un journaliste. William Leclerc, en poste à Ottawa pour Gesca, a demandé le 13 juin 2008 « la ou les listes de tous les contrats octroyés depuis le 1^{er} janvier » par le très gros donneur d'ouvrage. Il réclamait aussi copie des « études, rapports et sondages » commandés par l'entreprise d'État qui a mis un petit mois pour rejeter les demandes. En août, M. Leclerc s'est donc adressé personnellement à la Commission d'accès à l'information pour faire réviser la demande. Il se défendait tout seul, comme d'habitude et comme un grand.

Les fin finauds d'Hydro ont alors sorti un hideux joker de leur jeu malicieux en défendant l'irrecevabilité de la démarche sous prétexte que la requête signée par M. Leclerc en son nom propre arrivait en fait du média qui l'emploie. En conséquence, ont défendu les avocats de la société d'État, le journaliste devait se faire représenter par un avocat. La Commission a tranché en faveur du reporter, Hydro-Québec a contesté la décision en appel et la Cour a finalement maintenu la décision dans un jugement rendu la semaine dernière.

Dans sa décision, le juge Serge Champoux rappelle le

principe de base de la Loi d'accès à l'information, soit « l'accessibilité du renseignement » et « son caractère public ». Il évoque le principe de publicité qui, et il souligne que l'identité du demandeur ou ses motivations n'ont rien à voir, un point, c'est tout.

Principe de précaution

La cause est à ce point importante qu'une coalition de médias (comprenant *Le Devoir*) alliée à la Fédération professionnelle des journalistes du Québec s'est formée pour appuyer la démarche de *La Presse*. Le Barreau du Québec est aussi intervenu dans cette bataille où s'entremêlent les intérêts corporatistes et les principes fondamentaux.

La possibilité de poursuivre le combat à un palier juridique plus élevé demeure. Hydro-Québec dit maintenant « prendre connaissance de la décision » et étudier ses options. La société a 30 jours pour lancer de nouvelles procédures.

La triste affaire pourrait donc perdurer. La demande initiale date déjà de quatre ans et demi. Plus de 66 longs mois de blocage pour ne pas diffuser publiquement une liste des contrats négociés et des sondages commandés par une entreprise publique avec de l'argent public. Il a fallu à peu près le même temps de pression médiatique, populaire et politique pour forcer la main du gouvernement qui a finalement mis en place la Commission d'enquête sur l'octroi et la gestion des contrats publics dans l'industrie de la construction.

La transparence administrative est et demeure un des principaux obstacles à la corruption et à la collusion. Sans elle, les rapports d'affaires entre l'État et les entreprises privées peuvent s'enfermer dans le secret et multiplier les occasions de magouilles. L'idée, ce n'est pas que tout est mauvais et que les coquins sont partout. L'idée, c'est plutôt qu'il vaut mieux se méfier en appliquant un simple principe de précaution permettant à chacun de surveiller ceux qui dépensent l'argent de tous.

L'entêtement d'Hydro-Québec, qui a toutes les apparences d'une tentative de bâillon, rappelle aussi les immenses faiblesses de la loi québécoise sur l'accès aux documents gouvernementaux. L'an dernier, l'Association canadienne des journalistes a encore remis le bonnet d'âne au Québec dans son étude comparative des lois provinciales et fédérales sur l'accès à l'information. Avec le temps, après trois décennies, comme le résumait récemment le rédacteur de cette législation, M^e Jules Brière, « l'intérêt public a été assujéti à l'intérêt privé ».

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / A quels seins se vouer?		19-2		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase! / Marcel LeBoeuf		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Signé M / Les oeufs	0h15 LA COULEUR ...	
TQ	Les Argonautes	Tactik	Légitime dépense	Tout le monde dehors	Planète sous influence / Les moissons du futur Partie 2 de 2		Questions de société / Objectif Nord		24 heures chrono / De 10 h à 11 h	Un gars le soir / Un souper presque parfait	Face à face: Le débat	Un chef à la cabane	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Et si?	Rire et délire	CS: NY / Lee Majors, Spencer Grammer.		Le mentaliste / Présomption d'innocence / Diane Farr		Commission Charbonneau	En thérapie	Le National	RDJ économie	24 heures
RDI	Le National	RDJ équilibre			Cas de conscience		L'école journal		En thérapie	En thérapie	TV5 le journal	23h35 Braquo / Tangente	
TV5	17h50 Champi.	Journal FR			Des racines et des ailes / Les 850 ans de Notre Dame				Grand Rire de Québec	Le convoi de l'extrême	Enquêtes FBI		
D	C'est incroyable!				Les mystères de l'univers		Enchères	Enchères	Décore ta vie	Aïroldi chalet	Maigrir ou mourir Partie 1 de 2	Echange mères	
VIE	Idees-grandeur!	ByeMaison	ByeMaison	Meubles	Vous êtes cutis!		Idees-grandeur	Maison, argent					
MP	Top musique		Buzz	Débat critique	Top Modèle		Snooki	Pauly D	Skins	Q viva	L'ADN du métal	Cliptoman	
MX	Starmag	L'index québécois	Les années / Séduction	Haute coiffure	Millionnaire\$ à tout prix		Big Bang	Big Bang	Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	L'index québécois	Génération 70
VRAK.TV	Les menteuses		Smallville / Les amants maudits	Grenade?	VRAK la vie		Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Dans le canyon	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	Johnny Test	La Retenue	Ma gardienne	Ille des défis	Finn et Jake	Les Simpson	American Dad				American Dad	
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	LNH Hockey /	Hurricanes de la Caroline c. Canadiens de Montréal (D)		Canadiens de Montréal (D)		L'antichambre		Sports 30	Canadiens express	
HISTORIA	Pawn Stars	Restauration	Cash Cowboys	Les belles histoires	Papa à raison		NCIS enquêtes spéciales		A la recherche de la vérité		Extraterrestres Partie 2 de 2	Espions d'états	
ARTV	Les belles histoires	Visite libre	George S.	Gars, fille	Francololies 2012		Henry		Borgen, une femme au pouvoir		23h15 Lumière sur...	0h15 ARTV	
EXPLORA	Terres sauvages / Le Primorié		Découverte	Castle / Double face	L'empire du système solaire		Planète S.O.S.		Les ailes de l'Alaska		L'empire du système solaire	Terres	
SERIES+	FBI: filic et escroc				Les vies rêvées d'Erica		A Gifted Man		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		La diva du divan	Reine Sud	
ZTELE	Baiser fatal / Lignes de sang		Les Nerdz	Comment. fait	Alcatraz / Kit Nelson		Baiser fatal / Lignes de sang		L'entrepôt 13		L'enter du pétrole	Les stupéfiants	
C.SAVOIR	Parlons voyage! Bonhomme		Histoires d'immigrations	Paris bouche à b. / Concorde	Le Devoir télé		CodeChastan		The Cutting Edge		Montréal, métropole	Journalism	
EVASION	Anthony Bourdain / Madrid		Paris bouche à b. / Concorde	Jam	Rallye autour du monde		80 moyens transport		Vu du ciel Partie 1 de 2		71 degrés Nord	Rallye autour	
TFO	Oui vient jouer / Géant				BRBR		Voix humaines		THE RESE (1986) avec Aurore		Carte de visite	Un film et son époque	
Cinépop	18h10 ALICE (V.F.) (1990) avec		William Hurt, Mia Farrow.		L'INSURGE (1970) James Earl Jones.		21h45 TOUT POUR LA VERITE (2006)		Prieto, Catherine Mouchet.		23h15 CAUCHEMAR AU LAC DE L'EDEN		
SEcran	17h10 ARTHUR (V.F.) (2010)		19h05 LES SOLDATS DE L'OMBRE		(2012) Sean Bean.		Treme (v.f.)		Treme (v.f.)		CREPUSCULE (2011) Emile Hirsch.		
Planète	Sur la route / Cuba sans Fidel		MahmoudDarwish		+ OU - GEEK		Arrêt Pékin		Planète Pub		Arrêt Pékin	Afri'art	
MATV	Libre-service		Mise à jour	Trucs de troc	Le guide de l'auto		Académie		Libre-service		Caucus	Guide de l'auto	
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.		March to the Top		Murdoch Mysteries		CBC News: The National		George S.	Coronation St.	
CTV (Com.)	CTV News		eTalk		The Big Bang		Anger Manage		Castle / Target Partie 1 de 2		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	The Big Bang		Bones / The Friend in Need		Hawaii Five-0 / Pa'ani		News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	Think Big	Wartime Farm		The Agenda With Steve Paikin		Midsomer Murders		She-Wolves		The Agenda With Steve Paikin	Foyle's War	
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News		The Bachelor		2 Broke Girls		Castle / Target Partie 1 de 2		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News		Met Mother		Rules of Eng		Hawaii Five-0 / Pa'ani		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!		The Biggest Loser / Work Together				Deception / Tell Me		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Bones / The Friend in Need		The Following / The Siege		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House		Antiques Roadshow		The Governors / Howard Dean		Market Warriors		BBC News	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Market Warriors		King George		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
CTV (Com.)	CTV News		eTalk		The Big Bang		The Following / The Siege		Castle / Target Partie 1 de 2		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	Criminal Minds / Damaged		Flashpoint / The Other Lane		The Mentalist		Dallas / Trial and Error		Monday Mornings		Flashpoint / The Other Lane	Criminal Mind	
DISCOVERY	Canada's Greatest Know it All		Daily Planet		MythBusters / Fixing a Flat		Auction Kings		Canada's Greatest Know it All		Driving Wars	Auction Kings	
HISTORY	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars		Pawn Stars		Pawn Stars		Pawn Stars		Pawn Stars	Pawn Stars	
SHOWCASE	Rizzoli & Isles		Continuum		BEYOND SHERWOOD FOREST (2009) Robin Dunne.				NCIS / Playing With Fire		NCIS / Sharif Returns	Hawaii Five-0	
TSN	SportsCentre		That's Hockey		LNH Hockey /		Hurricanes de la Caroline c. Canadiens de Montréal (D)		Poker (D)		SportsCentre	SportsCentre	

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

PLUS TOUTE JEUNE, MAIS ENCORE POPULAIRE

Cette année, l'emblématique cathédrale Notre-Dame de Paris célèbre son 850^e anniversaire, ou plutôt celui du début de sa construction. La toujours très intéressante émission sur le patrimoine culturel *Des racines et des ailes* consacre toute une édition à l'histoire de ce monument phare de la capitale française. *Des racines et des ailes, TV5, 20 h*

PORTRAIT DE MÂLES EN ÉVOLUTION

Après avoir dressé le portrait de la femme québécoise, des lendemains de la Seconde Guerre mondiale à nos jours, c'est au tour de ces messieurs d'avoir droit au même exercice. Un exercice qui montre que l'homme québécois est passé d'un extrême... à pas tout à fait un autre, mais qu'il a changé, et souvent pour le mieux. *Papa à raison, Historia, 20 h*

AVANT QU'IL GAGNE (PEUT-ÊTRE) UN OSCAR

Belle idée de la part d'Artv de présenter à quelques reprises avant la cérémonie des Oscar ce court-métrage de Yan England, en nomination dans cette grand-messe du cinéma. Une histoire d'amour et d'oubli. On peut également le regarder sur tou.tv. *Henry, Artv, 21 h 30*

Amélie Gaudreau

CULTURE

Sursis pour les spectacles étrangers au Québec

Après avoir été menacé d'extinction, le programme d'aide à la circulation est renouvelé pour un an

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

La bourse RIDEAU, cette grande messe francophone des arts de la scène qui bat son plein jusqu'à jeudi dans la Vieille Capitale, s'est ouverte hier sur une petite victoire pour les diffuseurs. S'estimant déjà accablé par un sous-financement chronique, le milieu s'était vu annoncer, la semaine dernière, la suspension pour au moins un an du financement de la circulation des spectacles étrangers au Québec. Une décision que le cabinet du ministre de la Culture, Maka Kotto, a révisée samedi en fin de journée.

La nouvelle apprise à quelques heures de la grande fête a quelque peu soulagé le président de RIDEAU, Jean-Pierre Leduc, qui, en entrevue vendredi au *Devoir*, jugeait ces compressions lourdes de conséquences. « C'est carrément un verrou qu'on vient mettre sur un processus où tout se tient : la création, la production, la

diffusion. Si un des morceaux fait défaut, c'est toute la mécanique qui s'enraye. » Dans le cas présent, c'était toute l'enveloppe annuelle consacrée à l'appel de projets, soit 125 000 \$, qui devait être réduite à néant pour au minimum un an.

La pérennisation de ce programme dépendra des conclusions de l'examen

Samedi soir, le cabinet de M. Kotto a toutefois indiqué aux gens de RIDEAU que l'enveloppe serait préservée. L'information a été confirmée au *Devoir* dimanche midi par l'attaché de presse du ministre Kotto, Marc-André de Blois. « Il s'agit d'un programme important. C'est sûr que l'enveloppe sera maintenue cette année, et rien n'indique qu'elle ne le sera pas non plus à l'avenir. »

La pérennisation de ce programme dépendra des conclusions de l'examen commandé il y a déjà plusieurs mois. Cette épée de Damoclès, les gens de RIDEAU s'en inquiètent toujours aussi vivement. S'ils conviennent que l'aide à la circulation des spectacles étrangers avait besoin

d'être actualisée, ils jugent urgent que le ministère accouche rapidement d'un programme conséquent.

Or, l'examen n'est toujours pas terminé et pourrait encore s'étirer sur quelques mois selon le cabinet de M. Kotto. Mais pendant que l'aide transite dans un fonds temporaire annuel à l'avenir incertain, les diffuseurs, eux, doivent continuer à gérer des échanges avec l'étranger qui prennent en moyenne le double de temps à s'attacher, voire plus, déplorent les gens de RIDEAU.

Sans oublier la question du sous-financement des arts de la scène, qui reste criante, estime Jean-Pierre Leduc, pour qui la rigueur budgétaire commandée par le ministre des Finances, Nicolas Marceau, trahit un manque de vision, spécialement en culture. « Les investissements en culture ont un effet de multiplication calculable, spectaculaire, prouvé. Ces 125 000 \$, par exemple, génèrent des retombées de l'ordre du million », a-t-il rappelé.

Le Devoir



GÉRARD JULIEN AGENCE FRANCE-PRESSE

Denis Côté s'est vu attribuer l'un des prix les plus importants du festival.

Vic + Flo ont vu un Ours d'argent

Le film de Denis Côté primé par le jury de la Berlinale

MARTIN BILODEAU

Le rideau est tombé samedi soir sur la 63^e Berlinale dirigée par Dieter Kosslick, et avec lui plusieurs très bonnes nouvelles. À commencer par l'octroi de l'Ours d'or au brillant *Child's Pose*, du Roumain Calin Peter Netzer, sur une lionne de Bucarest déterminée à arracher son fils des griffes de la justice. Puis celui de l'Ours d'argent (prix Alfred Bauer) remis en main propre par le président du jury Wong Kar-wai à Denis Côté pour son *Vic + Flo ont vu un ours*, avec Pierrette Robitaille et Romane Bohringer formant un couple d'amantes atypique sur fond de vengeance dans le Québec rural.

« Wow, suis-je vraiment en face de Wong Kar-wai ? », s'est étonné Côté, à qui le réalisateur d'*In the Mood for Love* et *2046* a déclaré en lui remettant son prix : « Well done. » En conférence de presse peu de temps après la cérémonie, le cinéaste visiblement heureux a déclaré à un journaliste qui l'interrogeait sur son statut de « cinéaste de festivals », qui lui colle à la peau : « J'ai passé les dix dernières années de ma vie dans les festivals et je n'ai plus envie d'en avoir honte. Celui-ci a été vendu dans certains pays. Si ça se poursuit, tant mieux, mais je ne laisserai pas ma conscience me dicter de m'assagir ou d'aller rejoindre le grand public. De toute façon, je ne sais pas ce qu'est le grand public, mais je ne pense pas lui faire un pied de nez avec mon film », dit celui qui a accueilli son prix comme une invitation à poursuivre son chemin comme cinéaste libre.

Le prix Alfred Bauer récompense en effet un film qui « ouvre le cinéma sur de nouveaux horizons ». Il est le troisième en importance au palmarès, derrière l'Ours d'or et l'Ours d'argent du Grand Prix du jury, et il devrait élargir l'horizon de *Vic + Flo*, vendu grâce à son bon accueil médiatique durant la Berlinale en France (UFO), au Portugal (Leopardo Filmes) et en Italie (Bolero Films).

Grand prix du jury à un film bosniaque

Le Grand prix du jury a été remis par le comité présidé par le Chinois Wong Kar-wai à *An Episode in the Life of an Iron Picker*, reconstitution par le Bosnien Danis Tanovic d'un fait avéré d'inhumanité administrative où une mère rom contrainte de garder dans son ventre son enfant mort a dû dépendre du combat mené par son mari pour lui faire obtenir le traitement dont elle a besoin.

Celui-ci, joué avec cœur et candeur par le véritable mari en question, Nazif Mujic, a reçu le prix d'interprétation masculine, au nez des favoris Andrzej Chyra, très touchant dans *In the Name of the Polonaise* Malgoska Szumowska (ignoré du jury), et Paul Rudd, crédible à contre-emploi dans *Prince Avalanche*. Le réalisateur de ce film, David Gordon Green, a cependant quitté la cérémonie avec dans les mains le prix de la mise en scène pour son tableau éthéré à la Ionesco centré sur deux ouvriers de la voirie.

Comme prévu, Paulina Garcia a reçu le prix d'interprétation féminine pour sa composition saisissante d'une professionnelle divorcée en quête de l'âme sœur dans *Gloria*. On espérait que ce film du Chilien Sebastian Lelio, récompensé par le Jury œcuménique, se hisserait plus haut au palmarès, puisqu'il est demeuré jusqu'à la fin le favori de la critique. Quoi qu'il en soit le prix à Garcia permettra au film, qui a fait l'objet d'une véritable enchère au marché et qui a été vendu aux États-Unis, de voyager et de se faire voir — comme l'a fait l'an dernier celui remis à Rachel Mwanza pour *Rebelle*.

Dans un geste éminemment politique, le jury a remis son prix du scénario à l'Iranien Jafar Panahi pour *Rideau fermé*, un exercice narratif aux symboles appuyés tourné dans la clandestinité par le cinéaste assigné à résidence. Enfin, le lauréat du prix de la meilleure contribution artistique (le directeur photo de *Harmony Lessons*, le Kazakh Aziz Zhambakiyev) semble avoir été difficile à déterminer puisque le jury a également attribué deux mentions spéciales, une à *Promised Land*, de Gus Van Sant, l'autre à *Layla Fourie*, de Pia Marais.

Collaborateur
Le Devoir

D Lire aussi : Le compte rendu complet de Martin Bilodeau à ledevoir.com

CONCERTS CLASSIQUES À NEW YORK

Un Parsifal ouvert sur le monde

METROPOLITAN OPERA

Parsifal, opéra de Richard Wagner. Jonas Kaufmann (*Parsifal*), René Pape (*Gurnemanz*), Peter Mattei (*Amfortas*), Katarina Dalayman (*Kundry*), Evgueni Nikitin (*Klingsor*). Direction : Daniele Gatti. Mise en scène : François Girard. Décors : Michael Levine. Vidéos : Peter Flaherty. Vendredi 15 février. Diffusion en direct au cinéma, le 2 mars à 12 h.

CHRISTOPHE HUSS

à New York

Décoder *Parsifal*, le dernier opéra de Richard Wagner, est chose fort délicate. Décrypter, à travers sa forêt de symboles, le spectacle de François Girard, qui a connu sa première présentation au Metropolitan Opera, vendredi dernier, n'est pas chose aisée non plus.

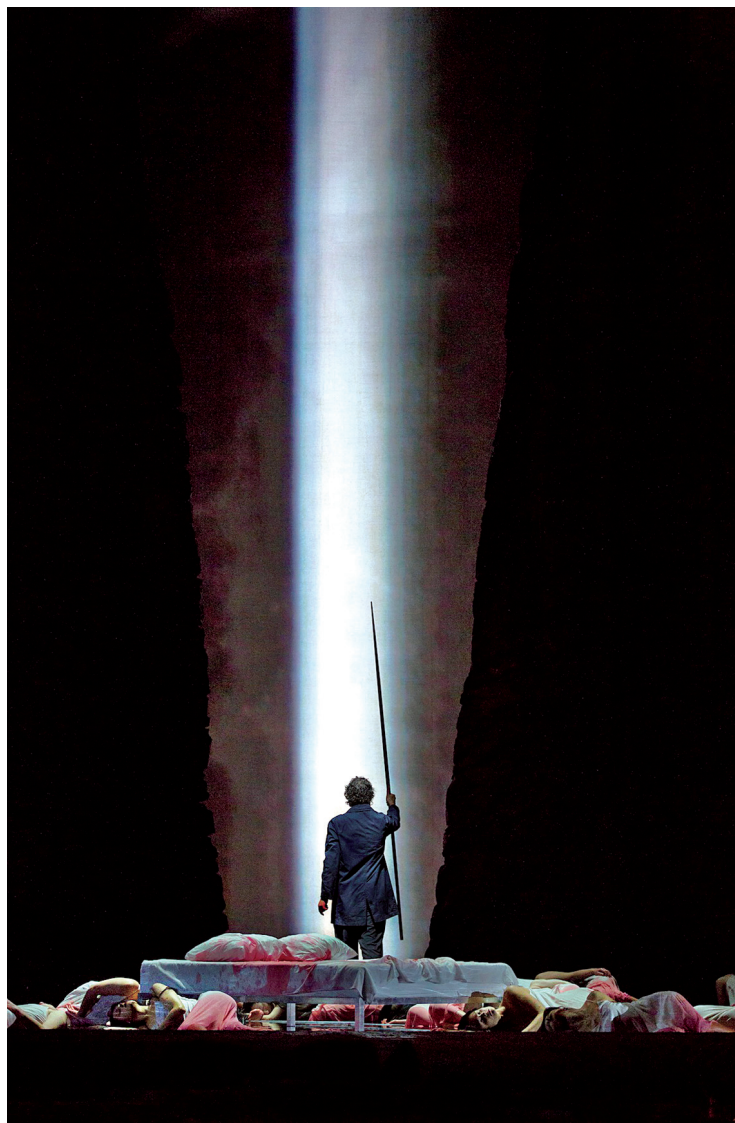
Après la toute première série de spectacles, à Lyon, les commentateurs ont beaucoup insisté sur les allégories écologistes et la symbolique des coulées de sang. Mais le spectacle est beaucoup plus multiforme, d'autant que chacun, selon ses propres perspectives, peut y puiser comme dans un bar ouvert.

Le *Parsifal* de Girard est humanisé. Il nous parle et il parle de nous. Il évoque une dégénérescence de la nature, certes, mais surtout une société en déséquilibre et en fracture, cette dernière matérialisée par une crevasse terrestre qui se fait jour au premier acte. Par la compassion, l'éveil, la maîtrise de l'intellect et des sens, la plaie peut être cicatrisée, la nature reverdir, l'eau couler, la société redémarrer. Si *Parsifal* était un concept, plutôt qu'un personnage, il deviendrait équilibre, yin et yang.

Dans l'œuvre de Wagner, *Parsifal* purge le *Ring*. Il n'y est jamais question de domination par la richesse. Très symboliquement, Girard renforce cette purge : Klingsor attaque *Parsifal* dans le dos. Siegfried est mort ainsi, sous les coups de Hagen, mais *Parsifal*, éveillé et pur, arrête la lance et récupère le pouvoir. Dans le *Ring*, après la destruction, Brünnhilde se jette dans les flammes, alors que, dans le *Parsifal* de Girard, après la régénérescence, Kundry soulève le calice, un geste qui suffira — avec l'absence des prés fleuris et des châteaux qui s'écroulent — à outrer les fanatisés et à provoquer quelques huées. Mais le geste est fort : hommes et femmes engendrent le renouveau.

Consensus

Le *Parsifal* de Girard est consensuel. Comment ne pas l'aimer ? Les écolos y voient le reverdissement de la planète et la conscience écologique ; les athées repèrent nombre de pieds de nez à la religion par des gestuelles ésotériques stylisées ; les chrétiens ne manqueront pas de noter les incontestables images religieuses quasi



KEN HOWARD METROPOLITAN OPERA

Du *Parsifal* de François Girard, on retiendra la symbolique et l'utilisation judicieuse de la vidéo. Ci-dessus, Jonas Kaufmann (*Parsifal*) récupère la lance sacrée des mains de Klingsor, l'esprit du mal.

christiques ; d'autres se réjouiront de l'accumulation de références orientalisantes dans la manière dont les corps se meuvent.

Ce que j'en retiendrai surtout, c'est l'utilisation poétique et évocatrice de la vidéo pour décloisonner le théâtre et faire un *Parsifal* à l'espace infini, où éléments, textures et couleurs relaient et symbolisent le propos. Tout est à multiples tiroirs. Par exemple, le décor de l'acte II, intérieur de la crevasse vue à la fin de l'acte I, mais aussi évidente figuration vaginale, où, dans le sang, *Parsifal* résoudra, face à Kundry, la problématique sexe-pouvoir-péché. Une Kundry plus insidieuse que tentatrice torride, hélas.

On peut gloser *ad libitum*, mais on peut résumer en disant que Girard et son équipe réussissent, car leur spectacle laisse les divers messages de *Parsifal* se déployer. Ainsi, l'idée-clé de compassion (*Mitleid*) se niche dans un regard fort, celui de *Parsifal* sur *Amfortas* souffrant à l'acte I. On espère que le cinéma le captera, de même qu'il saisira la poétique des éclairages.

Sur les chanteurs, nous nous sommes exprimés dans notre compte rendu sur [\[voir.com\]\(http://ledevoir.com\), samedi. Jonas Kaufmann est *Parsifal*, physiquement et vocalement. Sa scène suivant la grande révélation du baiser, alors qu'il fait siennes les douleurs d'Amfortas, est inoubliable. La *Kundry* de Katarina Dalayman, peu agi- cheuse, brûle vocalement du feu wagnérien, de même que l'Amfortas de Peter Mattei. Nikitin est un Klingsor impressionnant, mais vociférant par syllabes. Je ne suis pas un fan du style, contrairement à celui de René Pape \(*Gurnemanz*\), dosant avec une science sans équivalent les dynamiques, pour appuyer sur les paroles les plus signifiantes.](http://lede-</p>
</div>
<div data-bbox=)

De Titurel, on entend, hors champ, la voix amplifiée, comme pour Samiel du *Freischütz* de Weber. C'est un choix que je n'ai pas décodé, à moins que Titurel ne figure Dieu le père, ce qui serait étrange dans une vision déchristianisée.

Daniele Gatti a reçu quelques bruyantes ovations émanant du côté jardin. J'aurais préféré qu'il fasse jouer l'orchestre ensemble dans le prélude, qu'il souligne les choses moins grasses et qu'il refuse ces détestables cloches de synthétiseur.

Le Devoir

Transfigurations plus ou moins heureuses

RIGOLETTO

Metropolitan Opera. Samedi 16 février.

CONCERTGEBOUWORKEST

AMSTERDAM

Carnegie Hall. Jeudi 14 février.

CHRISTOPHE HUSS

à New York

En marge de la première de *Parsifal* de Wagner, deux autres expériences musicales, la veille et le lendemain, ont été placées sous le signe de la transfiguration.

Celle du fameux Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, d'abord, sous la direction de Marnix Jansons, qui avait choisi d'ouvrir son concert, donné le jour de la Saint-Valentin, avec *Mort et transfiguration* de Richard Strauss. Retrouvant mon orchestre préféré après plus de dix ans, j'en fus quitte pour une sérieuse remise en cause. Ni fait ni à faire, ce Strauss beuglard, bruyant et sans âme, sans écoute ni sens des transitions en disait long sur la nouvelle culture sonore de cet orchestre, sous la direction d'un chef cartésien.

Toujours intrinsèquement luxueux, l'orchestre d'Amsterdam a développé une image sonore athlétique, où chaque pupitre tente de briller sans que le chef gère particulièrement la coulée des phrases. Dans la 7^e *Symphonie* de Bruckner, factuelle aussi, les choses s'articulèrent mieux, mais, on le redit, les hiérarchies bougent et on était loin du grand frisson communiqué par l'Orchestre du festival de Budapest et Ivan Fischer il y a quelques semaines.

Surprenant Rigoletto

Tout à l'opposé, la surprise fut grande, voire immense, samedi au Met, avec un *Rigoletto* transposé à Las Vegas. Il est à espérer que les spectateurs en direct dans les salles de cinéma ont pu ressentir la même exaltation qu'en salle. Le spectacle, très *flashy* et osé, fonctionne au quart de tour. On est là au sommet d'un processus de transfiguration intelligente, qui fonctionne parfaitement et peut amener un nouveau public à l'opéra. Par ailleurs, transposer de temps en temps le « pep » de Broadway à l'Opéra de New York n'est pas une mauvaise idée.

Le miracle du *Rigoletto* de Michael Mayer est qu'il améliore même les choses (!), donnant de la consistance dramatique à des personnages tels que Marullo, Ceprano (odieuse tête à claques) et Monterone, et huilant les rouages de transitions scéniquement peu évidentes — enlèvement de Gilda, succession de scènes intimistes et collectives.

La représentation fut aussi l'occasion d'entendre une prestation quasi irréaliste de Diana Damrau en Gilda et de découvrir une basse extraordinaire, le Slovaque Stefan Kocan (Sparafucile). Excellentes prestations de Piotr Beczala (le duc) et Zeljko Lucic (*Rigoletto*), et spectacle qui hante positivement l'esprit. On attend le DVD impatientement.

Le Devoir



KEN HOWARD METROPOLITAN OPERA

La vitalité de Broadway et de Las Vegas combinés sied étonnamment bien au *Rigoletto* de Michael Mayer.